



Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais
A.S.B.L.

Le lieutenant-colonel MATHEN,

Président National,
et le Comité de Gérance de la Fraternelle.

PRESENTENT A TOUS LES CHASSEURS ARDENNAIS ET A LEURS FAMILLES, LEURS VŒUX DE BONHEUR LES PLUS SINCERES ET LES PLUS AFFECTUEUX POUR L'ANNEE NOUVELLE.

REUNIS

le **CONFORT MODERNE**
pas de bois,
pas de charbon,
pas d'ennuis

et la **LA LIGNE CLASSIQUE**
qui gardera à votre
intérieur de style
toute son ambiance.

dans la nouvelle cheminée, au mazout

SOMY
FABRICATION EAU NOIRE COUVIN

Frottez
une allumette
SOMY
fait le reste



Etablissements KEYAERTS

47, rue de Marche, BARVAUX. Tél. 211.25

48 modèles différents de foyers et cuisinières
au mazout.

Installation avec alimentation à distance
Vente et placement de réservoirs à mazout



N'achetez surtout pas un appareil de chauffage
sans avoir vu fonctionner un
SOMY!

Alexis LAMBERT

132, route de Durbuy - BARVAUX-sur-Ourthe

Tél. 210.17



Appareils Ménagers des meilleures Marques

Montages et réparations en tous genres



Représentant régional

AZOGAZ

et

AZOTANE

FIAT 500 Prix : 43.900 Frs

Conditionnement d'air
Moteur arrière à refroidissement par air
85 km heure
4 roues indépendantes

Frais d'entretien réduits ou strict minimum
par votre « Police d'Entretien »

Larges facilités de paiement

GARAGE L. LEFEVRE

99-101, avenue Reine Elisabeth

ANDENNE

Tél. 212.12



LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

Abonnement de Sympathie :
20 F

AFFILIE A L' « U.P.A.C. »
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : 65, AVENUE DE SELLIER DE MORANVILLE — BERCHEM (BRUXELLES) — TEL. : 27.00.07
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG — TEL. : 25.04.76
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

TOUT LE MONDE peut être membre de notre Fraternelle mais à quel titre ?

MEMBRE EFFECTIF.

Tout militaire ayant appartenu après le neuf mai mil neuf cent quarante et avant le vingt-huit mai mil neuf cent quarante à l'une des unités ci-dessous :

1^{re} ou 2^e division des Chasseurs Ardennais y compris le service de santé, les troupes de transmission, le génie et le corps de transport, le centre de renfort et d'instruction des Ch.A., le bataillon motos Ch.A., la Cie d'intendance des Ch.A., le 20A, la Cie des canons de 47 de la P.F.N. (C47 P.F.N.) ainsi qu'aux II et IV 12A.

MEMBRE HONORAIRE.

a) La veuve ou un des orphelins d'un Chasseur Ardennais tombé au champ d'honneur ou décédé des suites de maladie ou de blessure contractée en service, ou encore victime de sa conduite patriotique.

b) un des ascendants d'un Chasseur Ardennais célibataire décédé dans les mêmes circonstances.

MEMBRE D'HONNEUR.

Toute personne qui par son dévouement et les services rendus au Service Social des Ch. A. ou à la Fraternelle des Ch. A. a acquis des droits à la reconnaissance de la Fraternelle.

Les candidatures à ce titre sont présentées par les sections régionales à l'A. G., qui statue.

MEMBRE ADHERENT.

Tout militaire ayant appartenu ou appartenant à l'une des unités reprises sous la rubrique « membre effectif » en dehors des périodes mentionnées.

MEMBRE PROTECTEUR.

Toute personne qui, ne réunissant pas les conditions prévues pour être membre effectif, honoraire, d'honneur ou adhérent, désire témoigner sa sympathie aux Chasseurs Ardennais. La cotisation pour cette catégorie de membres est fixée à cinquante francs.

SOMMAIRE

- 1) In memoriam.
- 2) Coups de boutoir.
- 3) A propos du projet de loi n° 608.
- 4) Les opérations du 3 Ch. A. au cours de la campagne de 1940.
- 5) La Vie dans la Fraternelle.
- 6) La Vie dans les Unités Ch. A.
- 7) Appel aux Anciens du 1^{er} Chasseurs Ardennais.
- 8) Réflexions.. à propos des spoutniks.
- 9) La vie chez les autres.
- 10) La « Parachutite ».
- 11) Un peu de musique..
- 12) Les livres.



SERVICE PUBLICITE :
65, rue François Bossaerts
TEL. : 34.68.88 BRUXELLES

★
TAXIS LOUIS

JOUR et NUIT

46, rue des Champs, 46
G E M B L O U X Tél. 617.37

★

Réservé par sympathie

B.

◆
Les Fondeurs Hutois

S. A.

rue des Cotillages

HUY-NORD Tél. 112.26 - 130.85

◆

BOUCHERIE — CHARCUTERIE
de premier ordre

Schroeder

3, rue des Brasseurs

H U Y

Tél. 114.27

La Poissonnerie de Perwez

se recommande pour ses spécialités de filets de Sole et de Turbot - Crevettes fraîches
Truites de rivière et homard frais.

NOS ARRIVAGES JOURNALIERS
D'HUITRES DE ZELANDE

Faites vos commandes, on porte à domicile
Madame Marie DELVAUX
Rue Antoine Pahaux, 26 - PERWEZ-Brabant
Tél. 752.97

POUR VOS FETES ET CEREMONIES

Maison JAVAUX

Fleuriste

82, rue Sous-le-Château

★

H U Y

Tél. 127.44

BOULANGERIE — PATISSERIE

J. DEGROOT - HELLA

93, rue des Bons Enfants

H U Y

Tél. 121.36

ON PORTE A DOMICILE

Maison de confiance

◆
MENUISERIE — EBENISTERIE

Willain & Dubois

Grand-Route, 14 — TIHANGE

Téléphone : 116.57

◆

IN MEMORIAM...

La mort vient d'arracher de nos rangs l'un des plus valeureux Ch. A. de mai 1940, le capitaine-commandant Marcel ALAIME, décédé subitement le 30 septembre, à l'âge de 44 ans.

Engagé au 10^e de ligne en octobre 1932, il est promu sous-lieutenant en mars 1935 et désigné pour le 2 Ch. A. à Bastogne. Passé au 1 Ch. A. en 1938, le lieutenant Alaime commande en mai 1940 le groupe des destructions routières de Habay, dont il assure intégralement le sautage. Il rejoint sa compagnie (8/1 Ch. A.) le 12 mai et reprend le commandement du peloton Mi.

Au cours de la campagne, il conduit volontairement plusieurs patrouilles : il est blessé grièvement au ventre lors de la dernière, le 27 mai à Vinkt.

Au sortir de l'hôpital, le lieutenant Alaime passe quelques mois en Belgique. L'ennemi, qui le soupçonne d'un projet d'évasion vers l'Angleterre, l'envoie en captivité, où il est interné à Fischbeck et à Prenzlau jusqu'en mai 1945...

En octobre 1946, le capitaine Alaime devient adjudant et S1 de l'Ecole d'Infanterie qui se recrute à Arlon : il remplit ces fonctions jusqu'au moment de sa mort.

*
**

J'ai particulièrement pu apprécier cet officier de grande valeur pour l'avoir eu sous mes ordres directs pendant plusieurs années. Le capitaine-commandant Alaime était un vaillant et un courageux, avec cette simplicité souriante et cette aisance naturelle, très personnelles, qui m'ont toujours frappé et qui lui gagnaient le cœur de ses hommes et l'estime de ses chefs. Son haut sens du devoir d'officier, sa droiture, son dévouement, sa magnifique fidélité le poussaient toujours à saisir les intentions de ses chefs et à les exécuter avec un clair bon sens et sans la moindre ostentation. Collaborateur intelligent et désintéressé, le commandant Alaime créait la confiance : je le classais parmi les plus beaux types d'officier que j'ai rencontrés au cours de ma carrière.

Personnellement, je perds un véritable ami dont le souvenir me sera toujours très cher.

Etant malheureusement grippé, je n'ai pu lui



Le Capitaine-Commandant Marcel ALAIME.

Un homme averti en vaut... 2

Assurez d'urgence votre défense fiscale...

FIDUCIAIRE

Fiscale & Comptable Liégeoise

Société Anonyme

24, rue du Marché, HUY — Téléphone 135.41

- + Contrôles et expertises comptables.
- + Organisation et tenue de comptabilités ordinaires ou prévisionnelles.
- + Etablissement de budgets.
- + Mise à votre disposition d'employés à temps réduit pour vos travaux de bureau.

HORLOGERIE : Montres « Universal »
« Olma » - « Cyma »
Réveils et Pendulettes.

BIJOUTERIE : Or 18 carats - « Titre-Fix » -
Murat.

ORFÈVREURIE : Articles pour cadeaux -
Couverts Christofle - Ercuis

Maison Ernest Damoiseaux

5 rue des Rôtisseurs - HUY - Tél. 120.08

Réparations soignées et garanties

TOUTES ASSURANCES

GEORGES MARECHAL

Prêts hypothécaires

8, RUE RIOUL - HUY - TEL. : 127.04

RESERVE PAR SYMPATHIE

S.A. LES MAGASINS MINIMA

ALIMENTATION GENERALE

14, AVENUE ALBERT 1^{er} - HUY

Succursales à Huy - Amay - Courthain - Ahin -
Seilles et Région Namuroise.

Des vêtements de classe...

... à la portée de tous !

ROBERT STRUVAY

Coin rue Neuve et Quai Batta
(Rez de chaussée et 1^{er} étage)

H U Y

Tél. 129.76

★

Atelier réputé pour ses vêtements sur mesures
et prêts à porter

CHEMISERIE - LAINAGE - CRAVATES
TOUS LES ARTICLES POUR GARÇONNETS

La Maison METTEN

Salon de Coiffure pour Dames

9, rue Griange - HUY - Téléphone 120.99

Vous présente un grand choix de

PARFUMS, EAUX DE COLOGNE,
SAVONS DE TOILETTE.

BIJOUX DE FANTAISIE, etc...

rendre un ultime hommage, lors des funérailles, et ceci me rend sa perte plus pénible encore...

Au nom de notre Fraternelle, j'ai présenté à Mme Alaïme, à ses deux jeunes filles et à sa famille les condoléances très sincères de tous ses amis Ch. A., qui portent son deuil, et transmis l'assurance que son souvenir vivra toujours en nous, clair et réconfortant. Puisse notre amitié fraternelle envers Marcel Alaïme atténuer leur peine !

Lt-Colonel MATHEN.

L'O.N.A.C. nous a fait part du décès de M. Louis ALEXANDRE, Secrétaire Général de l'œuvre.

Son activité débordante jointe à des états de service remarquables tant dans l'Armée, la Résistance que dans l'après-guerre faisaient du disparu une figure de proue de ce mouvement.

Les Chasseurs Ardennais s'inclinent devant sa mémoire et présentent au Comité de l'O.N.A.C. et à la famille du défunt leurs très sincères condoléances.

LES LIVRES

Les éditions du Seuil possèdent des collections dont la découverte est un régal pour les yeux et pour l'esprit : « Le temps qui court », « Petite planète » et « Ecrivains de toujours », Petits volumes, petits formats, elles se caractérisent par une abondante illustration, ainsi que par la qualité des textes qui donnent une vue complète du sujet. La première traite des questions historiques et vient de sortir « Les marchands du 17^e siècle », par P. Jeamin et « Les intellectuels au Moyen-âge », par J. Le Goff. La seconde prend l'un ou l'autre pays et, après un aperçu historique, nous en donne tous les aspects possibles, nous amenant à une compréhension que des traités plus importants sont rarement à même de nous fournir. Les deux derniers volumes concernent le Portugal et le Danemark. Quant à la dernière elle fournit tout ce qu'il est intéressant de connaître sur un écrivain. « Molière par lui-même » en est un spécimen particulièrement réussi.

Dans sa nouvelle série « Melior », Marabout sort « L'Art de la peinture » par J. Charprier et P. Seghers. Il est assez malaisé de présenter ce fort volume de plus de sept cents pages, véritable encyclopédie qui réunit les textes signés des noms les plus importants de l'histoire de l'art, et expose les diverses conceptions que l'humanité a eu de la peinture, de la préhistoire aux temps modernes. En plus de nombreuses données techniques, on y trouve les textes marquants des diverses écoles de l'art pictural et un ensemble d'écrits majeurs où les recherches d'aujourd'hui sont exposées par ceux qui les poursuivent. Une pièce qui s'intègre parfaitement dans cette belle collection que nous avons présentée dans le dernier numéro.

Aux mêmes éditions, « La vie passionnée de La Fayette », par J. Rousselot, retrace la vie de cet étrange marquis de 20 ans qui permit aux Américains de conquérir leur indépendance en leur apportant l'aide de la France.

COUPS DE... BOUTOIRS

DE NOS JOURS... DANS LA CAPITALE

Les difficultés de la circulation, ainsi que les nombreux accidents qui surviennent chaque jour ont mis en lumière qu'il était urgent de faire quelque chose pour les automobilistes. On a enfin compris qu'il n'était pas intéressant d'avoir une voiture s'il fallait se borner à rouler à du 20 ou du 30 à l'heure. D'autre part on ne pouvait tolérer que les automobilistes continuent à s'entre-démolir : c'était de la matière imposable qui disparaissait...

De mauvais plaisants avaient proposé d'instaurer le permis de conduire obligatoire. La seule raison que l'on ait fait valoir pour rejeter cette proposition, c'est que les bons allaient pâtir pour les mauvais... Je n'ai pas encore bien saisi la valeur de cet argument : mais elle doit être sérieuse, car il n'a plus été question de permis de conduire...

Domage que je ne connaissais pas cet argument-massue lorsque j'étais en service, car je l'aurais servi chaque fois qu'il était question de subir un examen... et cela arrivait souvent à l'armée, où il y avait en permanence une partie des cadres occupée à faire passer des examens à l'autre...

Je pense que nous ne verrons instaurer le permis de conduire que lorsque tous nos législateurs seront des piétons...

Et encore, cela n'est pas certain. Il est possible que ce soit là également une question de matière imposable : je me suis laissé dire que, sur un gros demi-million de conducteurs que compte notre pays, plusieurs centaines de milliers n'auraient pas affronté l'examen avec succès!...

En attendant, pourront continuer à conduire : les sourds, ceux qui sans être aveugles auraient droit à une canne blanche s'ils étaient piétons, ceux qui, par suite de l'une ou l'autre affection, sont susceptibles de tomber morts au volant, les énérvés et les mous sans réflexes, et, bien entendu, tous ceux (ils sont légion) qui ignorent le code de la route...

Il fallait pourtant trouver quelque chose. C'est alors que l'on a pensé à créer de vastes pistes, agrémentées de tunnels et de viaducs, dont les automobilistes seraient pratiquement les seuls usagers.

C'est pourquoi nous avons vu disparaître les terre-pleins de nos boulevards avec leurs bancs et leurs beaux arbres. Nos boulevards sont maintenant remplacés par de vastes étendues asphaltées absolument nues... si nues que c'en est presque indécent.

Mais ce n'était pas encore suffisant : dans leur rage destructrice les innovateurs commencent aussi à s'attaquer aux trottoirs, quand on leur fit remarquer que, tout bien pesé, il semblait probable que certains piétons (ne seraient-ce que ceux qui y habitent) se verraient dans l'obligation d'utiliser également les boulevards et qu'il serait de bonne politique de leur laisser un peu de place.

Il fallut donc se résigner à ne rogner qu'un mètre sur les trottoirs qui en mesuraient trois...

Et comme sur les deux mètres qui restent, on rencontre par-ci, par-là, des poteaux indicateurs et des terrasses de cafés, il en résulte qu'au lieu de marcher par deux ou même par trois de front (ils exagèrent vraiment ces petits prétentieux) les piétons devront dorénavant se contenter de marcher à la queue leu-leu...

Ce qui, comme le font judicieusement remarquer les innovateurs, présente le grand avantage de réduire le nombre de victimes, lorsque parfois un conducteur disrait ou ayant perdu le contrôle de son véhicule fait une courte incursion sur le trottoir.

Mais il n'y a pas toujours des bonnes poires de piétons qui se trouvent là juste à point pour amortir les chocs entre les voitures et les maisons.

LINGERIE - BONNETERIE - MERCERIE - CHEMISERIE - GANTERIE

TASIAUX

13-15, rue des Brasseurs - HUY - Tél. 123.90

BAS SPORT - CHAUSSETTES - SOQUETTES

irrétrécissables, inusables, six mois sans trous.

Notre spécialité : CHEMISES HOMMES

Américaines et ancien modèle du 36 au 48

Les plus beaux gilets pour hommes, dames et enfants.

Les plus beaux bas pour dames. Bel assortiment de gants.

JUPES - CHEMISIERS - COLIFICHETS

RIEN QUE DU BEAU ET DE LA QUALITE !

ISARD

2 chevaux, 4 roues, 5 litres aux 100 km.,
se conduit comme une grande
39.900 Fr + taxe,
chauffage et dégivrage compris

Vous l'achèterez à Crédit à l'Agence Officielle

Garage DOSOGNE

97 A, chaussée de Liège, AMAY - Tél. 313.95

Même adresse :

HILLMAN - SUNBEAM - HUMBER
COMMER - KARRIER

Le Tailleur de Pierres

M. Sottiaux - Caillou

38, chée de Tirlémont ANTHEIT - Tél. 136.44

CAVEAUX ET MONUMENTS FUNERAIRES

CONFIANCE GARANTIE

Prix défiant la concurrence

GRAND CHOIX DE CHEMINÉES EN MAGASIN

Pour être chic et à la page

vous ferez confiance à

PETIT - DERCLAYE

Coin rues du Pont et Collégiale

H U Y Tél. 111.34

Le spécialiste du bon vêtement pour
HOMMES - DAMES et JEUNES GENS
Magasins ouverts :

de 8 à 19 h. en semaine et de 9 à 12 h. le dimanche
Réductions aux anciens Prisonniers de Guerre

SÉRÉE - BODEAU

PHOTO MOUNIE

Rue Mounie, 22 - HUY - Tél. 128.01

PHOTOS IDENTITE livrées dans les 24 h.
Les films déposés avant 9 heures sont livrés
le jour même.

En Maroquinerie ! le plus grand choix en
Albums Liseuses Porte-monnaie Portefeuilles
Tous Appareils, Films et Accessoires des Marques :
KODAK GEVAERT ZEISS-IKON AGFA
ILFORD, etc.

Grand assortiment de JUMELLES,
Prismatiques et de théâtre.

Aussi, pour éviter que les automobilistes n'en viennent à réclamer la démolition des maisons, comme ils réclament l'abattage des arbres le long des routes, on étudie la possibilité de garnir d'un revêtement élastique les façades des immeubles qui bordent les boulevards.

Le pauvre piéton est bien à plaindre. On ne pense guère à lui. Il est devenu, semble-t-il, quantité négligeable. On ne s'est pas soucié du problème que va présenter pour lui la traversée des boulevards. Il est vrai qu'il y a de temps en temps un passage clouté où il pourra s'installer et attendre que les signaux aient changé plusieurs fois de couleur, afin de pouvoir se rendre compte si le temps dont il disposera pour traverser est compatible avec son souffle et l'état de ses jarrets. S'il n'est pas rassuré, mieux vaut ne pas tenter expérience. Mais que faire s'il lui faut absolument passer de l'autre côté ?...

Nous avons longuement réfléchi à cet angoissant problème, car il y a beaucoup de personnes qui n'osent jamais se lancer dans cette aventure : toutes celles qui ne savent plus guère courir, en raison de leur âge ou de l'une ou l'autre infirmité ou à cause de la mode (jupes étroites ou hauts talons). Nous pensons avoir trouvé la bonne solution. En général tous les tramways qui traversent les boulevards font un arrêt juste avant et un autre pas bien loin au delà. On fera donc la traversée des boulevards en tram sans courir le moindre risque : les automobilistes n'évitent-ils pas les tramways comme la peste, d'abord parce qu'ils sont trop solides, et aussi parce que nul n'ignore qu'en cas de collision les T.B. ont toujours raison...

Mais, dira-t-on, ce système présente un sérieux inconvénient : pour un aussi court trajet il faut payer 4 francs. C'est vrai, c'est un peu cher. Aussi la direction des T.B., qui a été alertée et qui se montre en général très compréhensive, envisage-t-elle de créer des tickets dits « de traversée » qui ne coûteront qu'un franc...

Voilà donc une solution qui semble devoir contenter tout le monde, y compris les T.B. Il paraît que, en dehors des heures d'entrée et de sortie des bureaux et des ateliers, ils ne font plus guère d'affaires, le piéton ayant constaté que, quand il est pressé, il est plus vite rendu à destination en allant à pied.

Le long des viaducs nous ne risquerons plus guère d'être écrasés par des véhicules qui « rouleront » sur nous, mais par contre nous pourrions l'être par des voitures qui « tomberont » sur nous : un essai a déjà été tenté, dernièrement, mais sans suites, le conducteur ayant mal calculé son coup.

Le nombre de piétons diminue de plus en plus. Du train où vont les choses, il apparaît que le moment où cette espèce sera complètement éteinte n'est plus très éloigné : les uns seront passés de l'autre côté de la barrière parce qu'ils estiment qu'il vaut mieux être écrasé qu'écrasé. Les autres auront tous été écrasés...

Ce qui nous fait penser qu'il y a là un autre problème sur lequel les pouvoirs publics ne devraient pas tarder à se pencher : il faudrait envisager la création d'une réserve dans laquelle seraient parqués les derniers piétons (et dans laquelle, bien entendu, aucun moyen de locomotion mécanique n'aurait accès).

CENT ET CINQ.

A propos du projet de loi n° 608

Le Bulletin *Le Chasseur Ardennais* du troisième trimestre 1957 a publié le texte de ce projet, ainsi que l'essentiel de l'exposé des motifs. Les anciens Chasseurs Ardennais ont ainsi pu se rendre compte des intentions des promoteurs du projet, le Ministre des Finances et le Ministre de la Défense Nationale.

Le Bulletin des Prisonniers Politiques d'octobre 1957, *L'Invalide Belge* et *Le Prisonnier de Guerre*, dans plusieurs numéros, ont commenté et critiqué ce projet que la Chambre va examiner d'un jour à l'autre. Les parlementaires anciens P.G. ont été alertés, ainsi que l'U.F.A.C. 40-45. A ce jour, cette dernière organisation ne nous a pas encore précisé sa position.

Que pense le Comité de Gérance de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais à propos de ce projet de loi ?

Il appuie sans réserve le point de vue des P.G., des P.P. et des Invalides. Et voici pourquoi :

- 1) Il est exact que le projet déposé vise non seulement les pensions d'ancienneté des militaires en service effectif pendant la guerre 40-45 ou ayant participé à la guerre de Corée, ainsi que les pensions de ceux qui ont servi dans la Force Publique (Congo) ou dans les Forces Belges en Grande-Bretagne, mais aussi les pensions militaires ou civiles des membres des services de renseignements et d'action et de tous ceux, militaires ou civils, qui bénéficient du statut du Prisonnier politique 40-45, du statut du Prisonnier de guerre, du statut de la Résistance armée ou de la Résistance par la presse clandestine.
- 2) Il est exact que la Cour des Comptes a sollicité de l'administration des pensions militaires (A.P. M.) des précisions quant aux périodes à prendre en considération dans le règlement des années de service (c'est-à-dire bonifications à appliquer) pour l'obtention de la pension d'ancienneté. Il y avait probablement matière à interprétation en ce qui concerne les dates de la mise de l'armée sur pied de guerre et de sa remise sur pied de paix. A nos yeux, toutefois, il ne peut y avoir de doute

quant à la dernière de ces dates : car, à défaut d'un autre critère, il résulte des Ordres Généraux du 21 septembre 1946 et du 1^{er} janvier 1947 que l'armée était pratiquement remise sur pied de paix le 1^{er} janvier 1947.

- 3) Il est exact que personne, du moins à notre connaissance, n'a jamais protesté contre l'arrondissement à l'année, des services de guerre prestés par les A.C. ou assimilés de 1940-1945. C'est par la seule volonté de Monsieur le Ministre des Finances que toutes les dispositions du projet de loi 608, et notamment celle de l'arrondissement au mois, sont déjà appliquées au calcul des pensions militaires, et que des milliers de dossiers sont déjà traités sur cette base illégale, comme si les dispositions des art. 51, 52, 53 et 55 des lois coordonnées ne valaient pas pour les anciens A.C. 40-45, alors que restent appliqués les autres articles.

Et cela, bien longtemps avant que les Chambres aient voté sur le projet 608. Est-ce admissible ? Un Ministre belge, fût-il Ministre des Finances, a-t-il le droit de se mettre au-dessus de nos lois ? Nous ne l'admettons pas. L'exposé des motifs du projet, de l'aveu même de ses promoteurs, déclare : « La disposition prévue par l'art. 51, 1^{er} et 2^{ème} alinéas de ces lois coordonnées est en principe applicable à la guerre 40-45 comme à toute guerre »...

Pourquoi, dès lors, sous prétexte que son application est malaisée, projette-t-on « d'adapter » ce principe général et propose-t-on en réalité pour les A.C. 40-45 un traitement différent de celui fait aux A.C. 14-18 ?... Ne suffisait-il pas tout simplement de préciser les diverses catégories 40-45 d'ayants-droit, admis au bénéfice des lois coordonnées existantes, et pour le surplus de déterminer nettement les dates respectives de la mise de l'armée sur pied de guerre et de sa remise sur pied de paix ?

L'arrondissement au mois établit un distinguo blessant et injuste, par exemple, entre un P.G. 14-18

Pour réaliser des Economies...

Achetez à la Maison

GRAYET

La meilleure quincaillerie de la région
fondée en 1850

Rue de Statte - HUY - Tél. 117.07

PRESTO

Service rapide
5, rue Neuve - HUY - Tél. 113.00
EN 2 HEURES ! REMISE A NEUF
de vêtements, tentures, couvertures, tapis, etc...
par le **MARTINISAGE**
la perfection du nettoyage à sec
Et inodore ravive tissus et couleurs, antimite et prolonge agréablement leur usage. Ce procédé moderne permet le nettoyage du même vêtement indéfiniment sans qu'il subisse le moindre dommage.
DEPOTS DANS TOUTE L'AGGLOMERATION HUTOISE
Prise et remise à domicile

BOUCHERIE — CHARCUTERIE — SALAISONS
Louis BEAUJEAN-BALAINÉ
79, rue des Bons Enfants — HUY — Téléphone : 123.08
Bœuf - Veau - Porc — Viandes fraîches de 1^{re} qualité
CHARCUTERIES FINES
Timbres « Vacances et Loisirs »

Articles de Chasse et de Pêche

T a b a c s

A. BARAS

24, rue du Pont — HUY



Téléphone 111.45

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Dalles 30 × 30 - Briques de Rome - Produits en béton

PIERRE MARCHANDISE

WANZE — TELEPHONE : 117.51

ENSEIGNEMENT NATIONAL CATHOLIQUE

Pour vos garçons

Le Collège SAINT-QUIRIN
à HUYassure à vos enfants, avec la formation chrétienne, une solide préparation à leur avenir.
Humanités Anciennes - Humanité ModernesDiplômes homologués par l'Etat
Internat - Demi-pension - Externat

Inscription tous les jours Tél. 114.49

et un P.G. 40-45, sans parler de comparaisons qui pourraient être faites entre d'autres catégories : par exemple, internés de 14-18, combattants de Corée ou de Grande-Bretagne, etc... Ces deux dernières catégories se féliciteront (!) de l'abrogation de l'art. 53, 1^{er} alinéa des lois coordonnées, en vertu duquel la durée des services comptant pour l'attribution de chevrons de front pourrait éventuellement être comptée triple... Il est vraisemblable que ces combattants auront le désintéressement et la pudeur de continuer à ne pas soulever pareille question...

- 4) *Il est inexact* d'affirmer dans le projet de loi que la date du 30 septembre 45 correspond à celle du rapatriement des P.G. Ceux que la maladie (il y en a encore actuellement dans les sanas) ou la mauvaise volonté des Russes ont retenus au-delà de cette date, et parfois pendant plusieurs mois, le savent pertinemment, Monsieur De Sweemer, rapporteur du projet et les membres de la Commission des Finances semblent ignorer l'existence de ces malheureux. L'arrondissement à l'année aurait pourtant aidé à adoucir leur surcroît de misères...

Faut-il ajouter à ces quelques considérations ? Nous nous abstenons *momentanément*, aussi longtemps que les parlementaires n'auront pas discuté le projet 608. Nos parlementaires, anciens de 40-45 sont alertés... Nous croyons fermement, que le bon sens et l'équité restent toujours des qualités belges, quelles que soient les difficultés de notre Argentier.

Les A.C. 40-45, et les *Chasseurs Ardennais en particulier*, n'ont pas posé de conditions préalables pour faire leur devoir durant la dernière guerre. Si les situations diverses que celle-ci a pu amener pour eux sont parfois malaisées à régler en ce qui concerne les pensions d'ancienneté et si ces situations requièrent une mise au point de nos lois coordonnées existantes, ce n'est pas leur faute. Ils sont décidés à ne pas accepter que cette « adaptation » prenne l'allure d'une dévalorisation de la loyauté de leurs services, sinon l'allure d'une offense camouflée.

Le Président national de la Frat./Ch.A.

LES LIVRES

« La France depuis la guerre, 1914-1957 », par A. Werth (Gallimard). Werth est un des rares hommes qui aient pu suivre systématiquement la politique et les grands courants d'opinion français. Correspondant du Manchester Guardian et du Sunday Times, il quitta la France en juin 1940 pour y revenir en 1945, après avoir passé quatre années en Russie. Le leitmotiv de son ouvrage est toujours « Quelle est la place de la France dans le monde d'aujourd'hui ? Il examine sous cet angle les aspects différents que la France a revêtus depuis la libération et, dans la dernière partie, il se penche sur le phénomène du réveil du nationalisme, sursaut authentique explicable par l'effet cumulatif d'humiliations et de déceptions depuis de nombreuses années et dont les alliés occidentaux de la France sont responsables dans une large mesure.

On peut ne pas approuver toutes les conclusions de l'auteur, il n'en reste pas moins que son ouvrage est un monument indispensable à la compréhension de l'évolution française.

Les opérations du 3^{me} régiment de Ch. A. au cours de la campagne 1940 (1)

Pendant tout le début de l'après-midi, la situation générale reste inchangée, les éléments avancés adverses ont pris contact, mais en aucun endroit le combat n'est engagé.

Cela ne tarde pas car...

A 14 h. 45, le peloton de la 10^{me} C^{1e}, interceptant dans le bois de la Cedrogne les débouchés ouest de Mont-le-Ban, est attaqué par un peloton motocycliste allemand, accompagné de deux chars légers.

A 15 h. 20, le C^{1e} du 2 Ch.A. nous fait savoir que le 1 Ch.A. a reçu un ordre de repli partiel et qu'en conséquence le 2 Ch.A. s'est replié à l'ouest de Bastogne. Il semble donc que d'ici quelques heures la mission des Chasseurs Ardennais sur leur première position, prendra fin : nous comptons devoir tenir jusqu'à la chute du jour.

A cette même heure, le Q.G./Gr^e K s'est déplacé de Saint-Hubert à Marche. Pendant ce temps, l'attaque allemande se poursuit dans le bois de la Cedrogne; le peloton tient pendant une heure, mais à 16 heures l'ennemi déborde vers le nord, atteint la grand'route Houffalize - Baraque Fraiture et poursuit sa progression en direction de la 3^{me} C^{1e}, installée à Chabrehez. La 10^{me} C^{1e} est tournée, elle se replie à hauteur du ruisseau Martin-Moulin.

Vers la même heure, la situation s'aggrave vers Trois-Ponts; l'ennemi se fait plus pressant; des renseignements obtenus, il appert que, dès cette heure, la position serait tournée; les éclaireurs

allemands sont signalés à Brume, hameau situé à 2 km. au nord-ouest de Trois-Ponts; l'hôtel *Beau-Site*, situé immédiatement au nord de la position, est occupé en force par les Allemands qui ouvrent le feu sur le flanc du peloton nord de la 4^{me} C^{1e}; ils débouchent également des routes Stavelot - Trois-Ponts et Wanne - Trois-Ponts, mais sont violemment pris à partie par les feux de la position. Il semble que l'Esc. Cy/2D.I., qui devait tenir l'important nœud routier de Stavelot, n'a pu résister, ouvrant la voie vers Grand-Halleux, vers Trois-Ponts et vers Coo; nous apprendrons plus tard que cet escadron a quitté Stavelot dès 9 heures du matin.

A 16 h. 40, le C^{1e} du Gr^e K nous donne l'ordre de mettre à feu le groupe de destructions d'Otré. Enfin! disons-nous, car à la suite des renseignements obtenus durant l'avant-midi, signalant constamment l'ennemi dans la région de Gouvy, nous demandâmes à plusieurs reprises au C^{1e} du Gr^e K de pouvoir mettre à feu les destructions de la région d'Otré, la 1^{re} C^{1e} pouvant, à tous moments, être attaquée.

A 17 heures, la 3^{me} C^{1e} signale la présence de motocyclistes allemands dans les bois à Pisserotte. A la même heure une compagnie d'infanterie allemande est au contact à Vielsalm avec la 8^{me} C^{1e}. Une demi-heure après, c'est au tour d'un peloton de la 1^{re} C^{1e} d'être attaqué.

A 18 heures, une attaque se précise vers Grand-Halleux, le peloton nord de la 5^{me} C^{1e} (Rochelival) est attaqué par un peloton cycliste ennemi. A la même heure, des troupes portées, de l'effectif d'un bataillon, aidées de chars, attaquent la 3^{me} C^{1e}

(1) Voir les numéros 1, 2 et 3 de 1957.

**ELECTRICITÉ -- FORCE -- LUMIÈRE**Anciennement : DELHAUTEUR & C^{ie}

15, rue Saint-Remy — HUY — Tél. 110.55

APPAREILS MENAGERS

RADIO

INSTALLATIONS TELEVISION

DEPUIS 1909 La Maison MOREAU

rue du Centre - ANDENNE - Tél. : 210.66
est spécialisée en **MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Ciments - Plâtre - Chaux - Dalles pour trottoirs
Blocs en béton - Plaques pour plafonds
TUYAUX ETERNIT et EN GRES
Plaques ondulées en verre armé et en polyester (plastique)
Hydrofuges - Roofings

CARRELAGES EN TOUS GENRES,
POSES OU NON POSES
Distributeur officiel : **UNALIT - ETERNIT**
Colle ADHEVIT pour tous matériaux
Remise à domicile - Facilité de paiement s/dem.
Ristourne F.N.

LE CHOIX LE PLUS GRAND EN TOUS GENRES
Disques 33 - 45 - 78 tours

THOLET R.

RADIO-DEPANNAGE DE TOUTES MARQUES
5, Avenue Reine Elisabeth, 5 (4 Coins) - Tél. 215.29
ANDENNE

LE SALON DE COIFFURE

Louise

RENDEZ-VOUS
DE LA FEMME ELEGANTE
48, rue Neuve - H U Y - Tél. 127.37
La Parfumerie M A L V O Z

Dépositaire officiel :

★ LANVIN ★ ROBERT PIGUET
★ CHANEL ★ QUINTARD de PARIS
★ RENOIR

CARRE-GILLON

6, Rue des Brasseurs - HUY - 23, Rue des Tanneurs
Téléphone : 116.17

Lessiveuses - Essoreuses - Radio - Electro-Ménager
Barattes
DISTRIBUTEUR OFFICIEL « L'AVENIR »

ETABLISSEMENTS

Paul LECOCQ

CHIFFONS - METAUX
ESSUYAGE INDUSTRIEL
27, rue Saint-Martin - HUY

★

Téléphone 129.37 et 129.68

à Chabrehez; le C^{lt} de l'Esc. ab/2L est invité à y envoyer une auto-porte C.47 de Manhay; mais elle n'y parviendra pas.

A 18 h. 45, le C^{lt} du Gr^t K nous fait savoir que les 1 et 2 Ch.A. se replieront à la chute du jour; quant à nous, nous recevrons l'ordre ultérieurement; nous devons donc encore tenir de deux à trois heures; nous tiendrons.

A ce moment, la situation est la suivante: Trois-Pont est fortement attaqué, la position est tournée. A Grand-Halleux, une attaque se précise contre le peloton de Rochelival; à Vielsalm, une compagnie allemande attaque sans succès la 8^{me} C^{lt}; à Salm-Château, une compagnie allemande a pris position sur les hauteurs à l'est de la Salm (cimetièrre) et la côte boisée au sud de la route Salm-Château-Bèche, ouvrant le feu sur le peloton centre de la 7^{me} C^{lt}; à Ottré, un peloton de la 3^{me} C^{lt} est attaqué à Chabrehez, le combat fait rage.

Au sud, la 10^{me} C^{lt}, a eu sa gauche bousculée et s'est reformée le long du Martin-Moulin où l'ennemi ne l'a pas poursuivie.

Partout nos hommes défendent âprement le sol ardennais : on ne passe pas. Les Français signalés ce matin comme devant se porter vers Nadrin - Wibrin et Houffalize, n'ont pas encore donné signe de vie. Le C^{lt} du Gr^t K nous signale leur arrivée comme imminente. De fait, quelques instants plus tard, le C^{lt} du B^{on} Moto/Ch.A., installé à La-roche nous signale l'arrivée du détachement dans cette localité; nous le prions de demander au commandant du détachement d'envoyer une partie de ses troupes motorisées soutenir la compagnie de Chabrehez, mais hélas, cette dernière ne verra jamais arriver ce renfort; le détachement français rencontrera plus tard notre 10^{me} C^{lt} vers Wibrin et ne nous aura été d'aucune utilité.

A 18 h. 50, le C^{lt} du Gr^t K nous fait savoir que les 1 et 2 Ch.A. ont entamé leur repli; il nous donne l'ordre de replier les unités de première ligne à hauteur de la transversale Liègne - Baraque Fraiture et de faire sauter toutes les destructions préparées en dehors des itinéraires de repli jusqu'à l'Ourthe. Cet ordre est immédiatement exécuté. Le décrochage de ces unités ne s'effectue pas sans difficultés.

A Trois-Ponts, le peloton sud (s/lieutenant Resibois) n'est pas touché par l'ordre de repli; il continuera à se défendre jusqu'au lendemain matin, puis sera capturé; une partie du peloton nord ne rejoindra la position de l'Ourthe que le

lendemain matin au prix d'efforts sur-humains.

A Rochelival, le s/lieutenant Liégeois, de la 5^{me} C^{lt}, et ses hommes défendent toujours leur point d'appui au moment de la réception de l'ordre de repli; le peloton a peine à se dégager; le s/lieutenant Liégeois ne peut retraire qu'avec une partie de son peloton, protégé par quelques hommes sous la conduite de l'adjudant Pierlot, qui veut défendre leur terrain jusqu'à l'ultime minute. Les survivants de cette poignée de braves ne rejoindront le régiment que deux jours plus tard à Temploux.

A Vielsalm, la 8^{me} C^{lt} rompt le combat. Une infiltration ennemie, qui par le fond de Crawé, a tourné la gauche de la compagnie, pouvant ainsi couper l'itinéraire de repli, est arrêtée par les fusils du peloton hors rangs, et la compagnie peut retraire sans être inquiétée.

A Salm-Château, deux pelotons de la 7^{me} C^{lt} retraitent sans difficulté; le peloton centre doit attendre la tombée de la nuit. Entretiens, un nouveau détachement de chars français a donné signe de vie; arrivé vers 20 heures à Érezée (10 km. à l'ouest de Manhay), le commandant du détachement entra en rapport par téléphone avec le C^{lt} du 1/3 Ch.A. (Manhay) qui le mit brièvement au courant de la situation du sous-secteur et particulièrement de la situation alarmante de la compagnie de Chabrehez; il l'invite à diriger une partie de son détachement sur Chabrehez pour épauler notre 3^{me} C^{lt}, mais il était sans doute écrit qu'aucun Français ne paraîtrait à Chabrehez; la 3^{me} C^{lt} resta seule jusqu'au bout.

A 20 h. 30, le P.C./Rég^t s'est déplacé à Manhay. Nous y prenons contact avec le commandant du détachement français qui, venant d'Érezée, arrive à ce moment à Manhay; ils veulent coûte que coûte attendre Stavelot qui leur a été assigné

comme objectif; ils ont l'air assez surpris lorsque nous leur expliquons notre situation et notre mission (repli, exécution de destructions, fermeture et création d'obstructions). Bref, après une heure de discussion, ils semblent convaincus de l'impossibilité qu'il y a pour eux d'atteindre Stavelot et qu'ils doivent lier leur mouvement au nôtre, c'est-à-dire rejoindre avec nous la position de l'Ourthe. Vers 20 h. 45, la compagnie de Chabrehez a lancé un S.O.S.; ils tiennent tant bien que mal au prix de nombreuses pertes; leur commandant de bataillon leur a donné l'ordre de tenir; ils tiendront encore une heure.

A 20 h. 50, l'ordre de repli sur la position de l'Ourthe nous est donné par le C^{lt} du Gr^t K. Cet ordre est immédiatement transmis; la nuit tombe, heureusement, car cela facilitera le décrochage des unités encore au contact.

Le combat sur notre terre ardennaise prend fin. Cette terre, dont nous avons de longue date préparé la défense, que nous avons disputée toute cette journée du 10 à un ennemi mordant, nous la quittons. Quand la reverra-t-on? Dieu seul le sait. Les Chasseurs Ardennais la quittent, car ils ont d'autres missions à remplir. Quel a été le résultat après une journée de guerre? Succès pour nous, peut-on dire? Certainement. Nous avons assuré l'exécution de toutes les destructions, retardé l'avance adverse par nos multiples obstructions, tout le personnel de garde a rejoint les positions, à l'exception du personnel d'une garde de Saint-Vith.

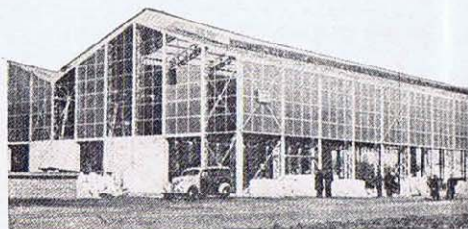
Les reconnaissances n^{os} 1 et 2 ont rejoint également; la reconnaissance n^o 3 a rejoint partiellement; seule la reconnaissance n^o 4 (lieutenant Stevelinck) n'a plus donné signe de vie. Et sur la position nous avons tenu, très bien tenu; mais pas sans casse. Au cours de cette première journée, nous avons perdu une centaine d'hommes, dont une quarantaine de tués; tout cela a coûté très cher à l'assaillant. Au combat le plus dur, à Chabrehez, où sont tombés les s/lieutenant Gourmet et Cremer, et avec eux 24 braves chasseurs, l'assaillant a laissé 215 tués. (à suivre)

ENTREPRISES GENERALES DE VITRERIES
PUBLIQUES - PRIVEES - INDUSTRIELLES

P. ARCHERDA

Avenue Roi Albert, 229 - ANDENNE
R.C. 13504 C.C.P. 107732 Tél. 214.93

Verres à vitres - Glaces - Vitraux
Verres THERMOFANE et THERMOLUXE
Tuiles en verre - Eternits



C. I. C. H. JACQUES

Charbons traités système RAKET
MAZOUT TRADING



HUY 41, rue sur Meuse, 41 Tél. 111.77

A. LEBON BOIS SCIERIE & MATERIAUX

Tuiles - Eternit - Menuiserie - Marsonite
Isolant - Portes

15, rue Gosuin, 15 - WANZE-HUY - Tél.: 111.09

MAÇONNERIE
BETON ARME
PLAFONNAGES

Jos. Van Wissem & FILS

Entreprises générales du Bâtiment
5, rue de la Gendarmerie - HUY - Tél. 117.45

TOITURES
ARDOISES
TUILES
ETERNIT

CUIRS ET PEAUX

G. PAULUS

3, PLACE DE L'HOPITAL - HUY - TEL. 118.20
Reservé par sympathie

LES LIVRES

« Les arbres musiciens », par J. S. Alexis (Gallimard) Haïti 1941-1942. Une compagnie américaine veut planter du caoutchouc. Pour cela il faut exproprier les terres des paysans ce que le gouvernement corrompu par essence accorde sans hésiter. De son côté, le haut clergé européen veut détruire le culte populaire, le Vaucou. Les petites gens résistent. On lance contre elles l'armée et le clergé. Un lieutenant et un prêtre, deux frères d'une famille en transfert de classe, haute en couleur, truculente, gourmande, y laissent la vie ou la raison. Ils sont tous en proie à des drames de conscience terrifiants, écartelés entre leurs appétits, leur culture d'emprunt, leurs origines plébéiennes, leur foi incohérente, l'amour de leur peuple. Autour d'eux, tout ce petit peuple s'agit, rit, pleure, chante et son débat, petit peuple exploité par les classes dirigeantes et qu'on ne peut s'empêcher d'aimer pour son charme, sa simplicité et son malheur.

LA VIE DANS LA FRATERNELLE

Ami Chasseur Ardençais as-tu déjà payé ta cotisation pour l'année 1958 ?

Dans la négative, fais-le dès aujourd'hui, en versant la somme de TRENTE FRANCS au trésorier de ta section. Cela lui évitera des frais d'écriture et une perte de temps. D'avance un grand merci.

COMITE DE GERANCE

Réunion du 22 septembre 1957 à Namur.

PROCES-VERBAL.

La séance est ouverte à 15 h. par le Colonel Mathen, Président National.

Sont présents à cette réunion: le Colonel Renson et MM. Conter, Lepage, Piedboeuf, François et Helmbacker.

M. Didier, empêché, s'était fait excuser.

ORDRE DU JOUR.

I. — Après avoir souhaité la bienvenue aux membres présents du Comité de Gérance le Président donne la parole au Secrétaire National qui est chargé de faire un compte rendu des travaux qui ont donné naissance au nouveau projet de statuts.

Après quelques explications, la discussion porte sur certains textes qui devraient être précisés. Le texte complet du projet ainsi amendé sera envoyé aux sections pour étude et remarques éventuelles en vue de le soumettre à l'A.G. statutaire.

II. — Le Président National explique ensuite comment la Fraternelle se trouve saisie d'une question importante relative aux pensions militaires des A.C. de la guerre 40-45. De l'avis unanime cette importante question doit être signalée à nos bres. Un article y sera consacré dans le prochain bulletin (1) et une copie d'un projet de loi traitant de cette affaire sera envoyée aux sections. En outre, le Président National recherchera des contacts avec l'U.F.A.C. 40-45 et la F.N.A.P.G. en vue d'une action concertée.

III. — Le sanglier qui devait être offert au Lieutenant Général Ley est depuis longtemps terminé. Le Comité de Gérance estime qu'il devrait être remis à Mme Ley. Le Président National fera une visite à Mme Ley pour lui exposer le vœu du Comité de Gérance et convenir du moment où le sanglier pourrait lui être remis.

IV. — L'A.G. statutaire est fixée au 22 avril 1958 à Liège. Le secrétaire se mettra en rapport avec la section intéressée pour établir les premiers rapports.

V. — MM. Helmbacker et François sont sortants en leur

(1) Voir bulletin du 3^{ème} trimestre 1957.

qualité de membres du Comité de Gérance à l'issue de l'exercice 56-57. Ils sont rééligibles et se représenteront aux élections statutaires pour l'exercice 57-58.

VI. — Divers :

1^{er} Appel du Colonel Remience aux Anciens du 1^{er} Ch. A. pour la création d'un mémorial aux morts du 1^{er} Ch. A. dans la caserne du 1^{er} Bon Ch. A. en Allemagne.

Cet appel et la liste des tués et morts paraîtront au prochain Bulletin (1).

Dans la mesure du possible ce relevé sera établi ultérieurement pour les autres unités Ch. A.

2^o Vérification des « Non membres » recevant gratuitement le Bulletin.

La liste définitive est établie et le Secrétaire National sera questionné quant à l'opportunité de maintenir cet envoi à certaines personnes inconnues des membres présents.

3^o Distinctions honorifiques: liste transmise par la voie des Questions et Réponses parlementaires.

La question sera réétudiée après que le Secrétaire National aura fourni les éclaircissements désirés.

4^o Le Vice-Président Piedboeuf souhaite une intervention du Président National auprès du Général Robert pour lui faire accepter la présidence d'honneur de la section de Liège. Le Président National marque son accord sur cette intervention.

La séance est levée à 17 h.

LE SECRETAIRE NATIONAL.

HYMENE

Nous avons appris avec plaisir que Mlle Laure Decker, fille aînée de notre ami et membre effectif, M. Camille Decker, député d'Arlon, avait épousé le 16 novembre le sous-lieutenant Raymond Coppens.

Nous adressons nos fraternelles félicitations au sympathique papa, dont le dévouement à notre fraternelle est inlassable, et nous souhaitons aux jeunes époux un parfait bonheur et une souriante prospérité.

PELERINAGE A VINKT ET GOTTEM EN 1958.

Ce pèlerinage aura lieu le dimanche 1^{er} juin 1958. La Section du Brabant en assurera l'organisation matérielle, suivant la tradition. Elle voudra bien informer les sections régionales, quant aux détails habituels de rendez-vous et de transport.

Le Président National et le Comité de Gérance de la Fraternelle espèrent fermement que les pèlerins au béret vert auront à

coeur d'être très nombreux, et que chacune des sections sera représentée pour cet hommage annuel aux héros de mai 1940, ceux qui furent les plus fervents de nos camarades.

RECHERCHES...

Le Président national serait reconnaissant à l'ancien Ch.A. qui pourrait lui fournir des renseignements sur le nommé PIRONET, Joseph-Jean, né à Spa le 16 avril 1912. Le corps de l'intéressé a été relevé sur le terrain à VINKT, à l'issue des combats.

Pironet, qui n'était pas soldat le 10 mai 1940, a été aperçu pour la dernière fois conduisant un véhicule d'artillerie aux abords de Vinkt, sans précision de date. Il pourrait éventuellement s'agir d'un camion de munitions du 1^{er} ou du 3^{ème} régiment de Ch.A.

SECTION D'ARLON

Nous rappelons aux membres de la Section d'Arlon le numéro de C.C.P. et la dénomination: « Service social Chasseurs Ardençais — Arlon — 3908.97 ».

LE COMMANDANT MARCEL ALAIME N'EST PLUS...

Un des meilleurs d'entre nous, un « ancien » authentique, le commandant Marcel ALAIME d'Arlon, est décédé subitement le 30 septembre dernier, dans une clinique de Louvain, où il était en traitement.

Il n'était âgé que de 44 ans.

L'Ecole d'Infanterie, à laquelle il appartenait depuis 11 ans, ainsi que les anciens Bérés Verts d'Arlon lui ont fait d'imposantes funérailles.

A la mortuaire, le Général Vuylsteke de Laps, commandant de l'Ecole, tint à souligner les mérites de l'officier et du dévoué collaborateur, tandis que M. Raymond Reuter, président de la section locale de la Fraternelle, évoqua plus spécialement le souvenir du compagnon de mobilisation et du camarade des combats.

« Depuis trois jours déjà, dit-il, les Chasseurs Ardençais d'Arlon sont dans la peine... »

STATION - SERVICE

34, rue Sous-le-Château, 34 - HUY

Laboratoire Technique de

RADIO et de TÉLÉVISION

Distributeur officiel RADIABELL

Réparation et dépannage de récepteurs de Radio de toutes marques.

Télévision — Auto-Radio — Amplificateurs

Maison Joseph DETROOZ

S. A.
BOMAL - s/Ourthe

BOIS - FERS - MATERIAUX
ETERNIT - SONALEX
PAVEMENT FLOORFLEX
QUINCAILLERIE

Tél. : Barvaux 210.06 - 215.62
Le soir après 19 h. : 214.32 - 215.55

FLEURS NATURELLES

Horticulture

L. BOUGELET

BOMAL-SUR-OURTHE

Téléphone 212.07

STOCK AMERICAIN

Vous trouverez le plus grand choix d'articles d'hiver : Chaussures, vêtements de travail, etc.

Dépôt des Velours UTI

Vestons, pantalons, gilets brasseur,
pantalons à bavette

Grand choix des chemises LUXOR

Léandre COLLARD

Aisne/Heyd - Tél. 85

Garage

L. Leboutte

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

CHEVROLET - OPEL

EREZEE

Tél. 35

Et maintenant que la stupéfiante et douloureuse nouvelle s'est répandue dans toute la province il n'est sans doute plus aucun Bêret Vert du Luxembourg qui ne sache qu'un des meilleurs d'entre eux s'en est allé...

C'est parce que Marcel Alaïme était un de ces meilleurs-là, que la Fraternelle tient à exprimer devant ce cercueil, l'émotion sincère et l'immense compassion de tous ses membres.

Le Commandant de l'Ecole d'Infanterie vient de souligner les mérites de l'officier et du dévoué collaborateur ; mais qu'il soit permis aux anciens des bataillons de 40 d'évoquer plus particulièrement le souvenir du compagnon de mobilisation et du camarade de combat...

Du jeune lieutenant qui avait alors la lourde responsabilité du sautage de tout le réseau des destructions de la région de Habay ;

De celui qui, dès l'aube du 10 mai, accomplit intégralement cette mission ;

Du chef de peloton qui rejoignit ensuite les mitrailleurs de la 8^e compagnie du 1^{er} Régiment ;

Et enfin du patrouilleur intrépide, grièvement blessé au combat dans la plaine de Vinckt et dont le magnifique courage était non seulement un exemple pour ses hommes, mais encore un objet de fierté pour ses chefs.

La dernière fois que nous avons vu Marcel Alaïme, c'était, il y a quelques jours à peine, à la grille d'une école, où il attendait patiemment sa fillette.

Comme il en avait l'habitude, il s'était encore enquis des activités de la Fraternelle, avec cette souriante bonhomie qui lui était coutumière et nous l'avions laissé après quelques minutes de conversation, sans nous douter que nous lui serriions la main pour la dernière fois et que nous ne reverrions jamais plus sa haute silhouette familière dans les rues d'une ville qu'il aimait et dans laquelle il avait obtenu de pouvoir terminer sa carrière.

Madame, chers enfants, chers parents, devant cette maison qu'il va quitter pour toujours, mais que Marcel avait pourtant construite pour y abriter votre bonheur et dans laquelle — nous pouvons bien le dire — il se réjouissait tellement de pouvoir dans un proche avenir célébrer d'heureux événements familiaux, à l'instant de ce grand départ, nos cœurs se serrent avec les vôtres...

Puissiez-vous sentir au travers des pauvres mots que nous prononçons, la sincère et profonde pitié dont nous désirons vous entourer en ces pénibles moments.

Le commandant Marcel Alaïme appartenait à nos rangs. Il entre désormais dans notre souvenir. Nous pouvons vous jurer, Madame, qu'il y vivra...

Précédé par la musique militaire et un détachement en armes, le cortège funèbre, dans lequel figuraient de nombreux porteurs de gerbes et de couronnes — dont celle de la Fraternelle — ainsi que les drapeaux des associations patriotiques de la ville, se dirigea, au rythme lent de marches funèbres, vers l'église St-Martin.

Hormis quelques-uns retenus par d'impérieux devoirs de service, tous les officiers et sous-officiers de l'Ecole d'Infanterie étaient présents. Le groupe des « anciens » était conduit par M. Robert Lepage, vice-président national, représentant notre président national malheureusement grippé. Emouvant témoignage de sympathie : le général Lecocq, ancien commandant du 1^{er} Ch. A., ainsi que le général Dumortier, ancien commandant de l'Ecole d'Infanterie, étaient spécialement venus de l'intérieur du pays.

C'est au milieu d'une assistance nombreuse et profondément émue d'amis sincères, que Marcel Alaïme fut inhumé au cimetière d'Arion.

Nous réitérons à Madame Alaïme, à ses enfants au vieux papa de Marcel, ainsi qu'au commandant Hallet et à notre ami Géo Fosty, parents du défunt, l'expression des très sincères condoléances de tous les anciens Bêrets Verts.

FETE DE SAINT-NICOLAS.

Comme tous les ans, Saint-Nicolas est venu combler les enfants des membres de la section arlonaise.

Au cours d'une fête qui s'est déroulée le dimanche 8 décembre, aux Hells Louis, 350 garçonnets et fillettes reçurent friandises et jouets.

Ainsi qu'il est d'usage, une vingtaine de marmots participèrent à des jeux amusants organisés par le camarade Raemdonck, puis grands et petits assistèrent à un spectacle de variétés, au cours duquel apparurent prestidigitateurs et clowns musicaux.

Une tombola fit de nombreux heureux.

Le soir, également aux Halls Louis, eut lieu le grand bal annuel des Bêrets Verts, qui fut animé par l'excellente formation de Denis Saim et qui connut un large succès.

CORTEMARCK ET LES CHASSEURS ARDENNAIS.

Les membres de la Fraternelle du 10^e de Ligne se sont réunis le dimanche 13 octobre à Arlon, pour y commémorer le souvenir de la bataille de Cortemarck.

Les anciens lignards avaient invité les anciens Bêrets Verts à s'associer à cette manifestation.

Après que M. Lundy, président national de la Fraternelle du 10^e eut fleuri le monument de la Caserme Léopold, une gerbe fut également déposée au pied de la stèle par M. Reuter, président local des Chasseurs Ardennais.

LE COIN DE LA SYMPATHIE.

Le major et Mme Lucien Kelecom nous ont fait part du mariage de leur fils Jean, sous-lieutenant-médecin, avec Mlle Jacqueline Dujardin.

Nos très sincères félicitations.

SECTION DU BRABANT

1. EVENEMENTS DU 3^e TRIMESTRE 1957.

Naissances : notre membre, le capitaine Louis Helmbacker, ancien secrétaire de la Section et actuellement secrétaire national, a été promu... grand-papa.

Mme et M. Bouffieux-Abbeels, d'Evere, nous ont annoncé la naissance d'une petite Francine.

Mariages : le commandant Weyers nous a fait part du mariage de sa fille avec M. Piret, substitut du Procureur du Roi.

Le capitaine et Mme R. Davreux nous ont fait part du mariage de leur fille Liliane avec le sous-lieutenant aviateur Jan Van den Bossche.

A tous nos plus chaleureuses félicitations et nos vœux de bonheur.

Décès : les membres de notre Section Oscar Gavage et Léon Vandeveldé, membres du Comité, ont eu la douleur de perdre leur maman.

Nous avons aussi à regretter le décès du commandant François Plennevaux et du lieutenant-colonel de réserve Georges Berger, ancien adjudant-major du 5^{me} Ch.A. en 1940.

Madame Julien Delcorps est également décédée.

Nous présentons aux familles éprouvées nos condoléances émuës.

2. LES MANIFESTATIONS DES 3^e ET 4^e TRIMESTRES 1957.

Causerie-information du 26-10-57 : parrainée par notre président le major de réserve Henri Allard, elle fut un régal pour tous. De magnifiques films relatifs à notre Colonie y furent projetés : « Commandos soldats congolais » — « Voyage du Souverain au Congo ».

Ces films furent commentés par M. Sandrart de l'Office d'Information du Congo et du Ruanda-Urundi.

Au cours de la soirée, la Section s'est fait un plaisir de remercier le colonel Albert Renson pour tout son dévouement à la cause de la Section dont il est le premier vice-président : un cadeau-souvenir lui a été remis.

Commémoration de la Bataille de l'Yser : le 2-10-57. Une vingtaine de Chasseurs étaient présents.

Commémoration de l'Armistice : le 11 novembre, à 9,45 h., quelque quarante Chasseurs s'étaient donnés rendez-vous pour participer au défilé.

Te Deum du 15 novembre 1957 : le drapeau de la Section

CHARBONS

J. Dodémont & Fils

Bureau : rue du Neufmoustier, 4 — Tél. 111.47

Privé : 13, rue d'Angleterre, 13 — H U Y

Spécialité d'ANTHRACITES - DEMI-GRAS - BRIQUETTES - BOULETS

Livraison rapide

MAZOUT en citerne ou en bidons

C.C.P. 1122.99

R.C.H. 1.956

GARAGE FINFE

Toutes réparations

EREZEE

Tél. 119

VENTES et ACHATS de
PAILLE - FOIN - FOURRAGES
chez

Albert GASPARD

DURBUY

Téléphone Barvaux 214.57

TABLEAUX

RESTAURATION ENTRETIEN

Atelier du Peintre J. KINOT

« La Vieille Demeure » à DURBUY

Tél. : 213.82 (Barvaux)

Accepte tous travaux artistiques

Monuments funéraires
Pierres de taille

Plaques en marmorite — Bronze - Vases
Photos sur porcelaine

Pour inscription à faire sur votre monument,
une simple carte à l'adresse :

G. KIRTEN

85, route de Tohogne

(Laiterie de la Roche Plissée)

BARVAUX s/O. — Téléphone 213.23

encadré d'une délégation était présent au Te Deum célébré à l'intention de Sa Majesté le Roi.

Fête de St-Nicolas du 7 décembre 1957 : 114 enfants inscrits se sont régalés de brioches et de cacao ; chacun reçut un magnifique colis de Saint-Nicolas contenant des friandises et un jouet (enfants de 3 à 10 ans).

3. ACTIVITES FUTURES.

Assemblée générale statutaire de la Section : le dimanche 22 décembre 1957 à 10 h. 30, au local « Au Lion d'Or », place Saint-Géry, à Bruxelles (1).

Bal de la Hure le samedi 1^{er} mars 1958 à 9 h. au club Prince Beaudouin, place Dailly, à Schaerbeek.

Messe solennelle : le 18 mai 1958, à 10 h. en l'église des Révérends Pères Dominicains, avenue de la Renaissance, Bruxelles.

(1) Le compte-rendu paraîtra dans le prochain bulletin.

SECTION DE LIEGE

A l'initiative de notre camarade Dejaive, notre Section a organisé une manifestation patriotique le 27 octobre dernier à Amay.

La journée débuta par la célébration d'une messe à la mémoire des morts des deux guerres, en la collégiale de la



commune. Une très nombreuse assistance, parmi laquelle nous avons pu reconnaître de nombreuses notabilités de l'endroit, y assistait.

Après l'office, notre Président National, le Colonel Mathen, puis le Bourgmestre d'Amay, M. Riga, déposèrent des fleurs au monument aux Résistants de la commune.

Ensuite, tous les Chasseurs Ardennais se rendirent au cimetière communal pour rendre hommage aux combattants de 14-18 et de 40-45.

Après ces diverses cérémonies, le Bourgmestre, accompagné de plusieurs échevins, voulut bien nous recevoir au Gymnase communal et nous y accueillit en ces termes :

Mon Colonel,
Messieurs,

« Il y aura bientôt vingt ans, lors des alertes internationales de 1938, que nous accueillions ici à Amay les Chasseurs Ardennais cantonnés dans la localité en vue de la garde de la ligne de défense de la Meuse.

» A cette époque, nous vous avons reçus avec tendresse et sollicitude mêlée d'un peu de crainte. Tendresse et sollicitude

parce que vous aviez vingt ans à l'époque, parce que vous étiez encore des adolescents et que vous étiez nos enfants. Crainte parce que bien souvent nos pompes à essence, nos poteaux de signalisation, nos bornes kilométriques se trouvaient dans le champ de visée de vos véhicules.

» Nous vous recevons aujourd'hui avec la même affection parce que, une assemblée fraternelle rend à chacun ses vingt ans mais la crainte a disparu parce que nos amis Américains, pourvus d'un matériel plus moderne, ont éliminé tout ce qui pouvait provoquer cette crainte.

» Mais indépendamment de ces souvenirs que l'on renouvelle toujours avec beaucoup de plaisir, il y a ce sentiment de profonde admiration et de gratitude qui domine nos relations avec les Chasseurs Ardennais. La foi et le courage avec lesquels vous avez défendu l'indépendance nationale en 1940 sont vraiment admirables et c'est avec une fierté sans mélange que vingt ans après nous vous redisons encore merci.

» Puisse votre Fraternelle rester le souvenir vivant des heures tragiques où, dans un coude à coude fraternel, animés tous de la même volonté de défendre le sol natal, vous avez lutté jusqu'à la dernière limite de vos forces.

Puisse votre Fraternelle rester le souvenir vivant de ceux qui sont tombés à vos côtés.

» Puisse aussi votre Fraternelle rester le souvenir vibrant des bons moments que vous avez passés ensemble dans le meilleur esprit de camaraderie.



» Et selon le rituel, scellons cette amitié, ouvrons cette assemblée de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, en levant notre verre à la prospérité et à la pérennité de votre belle association. »

Le Colonel Mathen remercia nos hôtes et adressa à l'assemblée une allocution empreinte d'une haute tenue morale et patriotique.

Nous dîmes cependant nous quitter et à 13 h. 30 nous primes congé de nos amis d'Amay en leur fixant rendez-vous au 20 avril prochain à Liège.

Nous devons des remerciements à notre Président National qui voulut bien s'imposer un très long déplacement et prouver par sa présence l'intérêt qu'il veut bien porter aux sections, ainsi qu'à ceux qui, comme notre ami Dejaive, se dévouent dans l'intérêt de notre Fraternelle.

Nos remerciements aussi à notre camarade Delhamente et au sergent Desemble qui ont bien voulu reprendre en mains la Section de Huy.

Un grand bravo à nos amis Eley et Streel qui firent le gros effort de se déplacer pour être des nôtres à cette occasion.

Enfin, toute notre reconnaissance à M. Dejaive qui, par son infatigable travail, ramena à nous de nombreux Chasseurs de sa région. Je m'excuse de ne pouvoir citer tous les noms ici : ils étaient trop ; mais qu'ils sachent que leur présence nous fut d'un grand réconfort et que nous espérons les voir tous à Liège le 20 avril prochain.

Nous nous montrerions ingrats en n'adressant pas nos respectueux remerciements à M. Riga, Bourgmestre d'Amay, et au Révérend Curé d'Amay pour l'aide si généreuse qu'ils ont bien voulu nous accorder ainsi qu'aux notabilités de la commune qui nous honorèrent de leur présence.

NAISSANCE

Une petite fille vient d'égayer le foyer de notre camarade Desir d'Amay.

..

Nous faisons un appel pressant à nos membres de Liège pour qu'ils veuillent bien prendre leurs dispositions pour se joindre à nous le 20 avril prochain. Nous aurons besoin de toutes les bonnes volontés.

Nos réunions ont lieu les 1^{er} et 3^e jeudis de chaque mois chez notre ami de Wandelaer.

Comptoir Charbonnier d'Anton

SOCIETE ANONYME — ANDENNE

Spécialité de charbons de qualité

Met à votre disposition toute la gamme de charbons domestiques et à usage artisanal en anthracite maigre et ¼ gras, ½ gras, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX — DEPOTS A
ANDENELLE — SCLAYN — FAULX — TOMBES

Téléphones : 212.97 - 215.04 — ANDENNE

Voyez la qualité de nos produits à nos
CHANTIERS : 58, chaussée d'Anton

La Maison DEBRAS

51, rue Grande — BARVAUX

Madame GROSJEAN

ALIMENTATION — VINS — LIQUEURS

LEGUMES — FRUITS

Produits INTER — Produits SUPER

Réclamez vos timbres INTER

**Maison Jos. ANTOINE
et FILS**

BARVAUX

Tél. 210.28

GRAINS — ALIMENTS COMPOSÉS
POMMES DE TERRE
CHARBON — PÉTROLE — MAZOUT
Service impeccable

GARAGE

A. DEMOULIN

PETIT-HAN — Tél. 212.55

Tracteurs Voitures et Camions
HANOMAG RENAULT

Confiez toutes vos assurances à une firme puissante

A. G.

COMPAGNIE BELGE
D'ASSURANCES GÉNÉRALES

Vie - Incendie - Accidents - Prêts Hypothécaires
Agent principal pour la Région :

Leopold BAIR
128, route de Durbuy, 128

BARVAUX

Tél. 210.92

LA VIE DANS LES UNITÉS CH. A.

1 CH. A.

TS, LA MASCOTTE DU 1 CH. A. N'EST PLUS.

Notre cher vieux TS dont la santé laissait fort à désirer depuis quelques semaines a dû être abattu le 27 novembre.

C'est après de longues hésitations et après avoir consulté un vétérinaire que le Chef de Corps a pris cette décision pénible, cruellement ressentie par tous les Chasseurs Ardençais.

TS était au Bataillon depuis fin 1945. Il avait été trouvé dans la région de BRANDT par le Capitaine FLAMENT au cours d'une partie de chasse. Son nom lui venait du fait que le Capitaine FLAMENT était Chef de peloton TS à l'époque.

Bien traité, d'un caractère amène, TS s'était laissé dresser sans trop de difficultés; il était de toutes les manœuvres et l'on raconte encore à ce propos les aventures homériques du personnel chargé d'aller rechercher TS dans les lignes adverses où il avait été abandonné par suite d'un repli précipité. On ne comptait plus les cérémonies auxquelles il avait participé et il avait défilé devant Sa Majesté le Roi Baudouin à Martelange lors de l'inauguration du monument des Chasseurs Ardençais.

Il fit sa dernière apparition officielle aux Fêtes Régimentaires de 1956.

Depuis, son caractère s'aggravait, sa santé n'étant plus aussi bonne et à plusieurs reprises on avait dû faire appel au vétérinaire pour le soigner. Durant les dernières semaines il était languissant et restait couché dans sa petite maison au fond de son enclos. Il ne s'approchait plus de sa nourriture et il fallait que son gardien assis près de lui, le nourrisse biscuit par biscuit.

Un spécialiste appelé à son chevet diagnostiqua un manque de vitamines, mais les piqûres qu'on lui fit ne donnèrent aucune amélioration sensible.

Cependant, TS survivra, non seulement par le souvenir, mais aussi en réalité. Car le Commandant du 1 Ch A a décidé de le faire empailler sur pied. Espérons que cette opération réussira et qu'ainsi on pourra continuer à voir ce sanglier magnifique qui, d'après les spécialistes, était un des plus beaux que l'on ait vu dans nos régions.

Le 1 Ch A possède encore une laie et un jeune sanglier. C'est ce dernier qui va reprendre le rôle de mascotte et qui sera dressé en conséquence; nous espérons et souhaitons qu'il soit aussi sage et digne, et aussi beau que notre cher vieux TS.

2 CH. A.

LA PÉRIODE DE RAPPEL DU 1^{er} Bⁿ
DU 2^e CHASSEURS ARDENNAIS
SOUS LE COMMANDEMENT DU
MAJOR ANDRÉ LALIERE

En cette fin d'année, huit cents jeunes hommes de chez nous ont quitté leurs familles et leurs occupations, pour recueillir le béret vert et effectuer une période de rappel à Vogelsang.

Ils constituaient — mais pour trois semaines seulement — dans le cadre de la 4 D.I. de réserve, le 1/2 CH. A.

Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir parcourir la collection complète des numéros (il y a une quinzaine) du



Le Major LALIERE.

petit journal édité avec les moyens du bord, au sein de cette unité temporairement reconstituée, et nous avons été si agréablement surpris que nous ne pouvons taire notre admiration. Ces petites feuilles contiennent, en effet, la preuve que, malgré les années qui passent, l'esprit chasseur ardennais est toujours aussi vivace. Grâce en soit rendue à ceux d'entre nos anciens camarades de 40 qui sont appelés maintenant à commander les jeunes et qui s'attachent si efficacement à entretenir le souvenir de nos glorieux morts et à maintenir les nobles traditions de nos chers bataillons de jadis.

Le petit journal s'intitule — n'est-ce pas une trouvaille? — « LE SANGLIER RETROUVE ».

Ce qui nous a particulièrement frappé, à la lecture de ces pages, c'est ton réopuillé, plein d'amicale cordialité.

Le Chef tutoise ses subordonnés. On lit: « Ton Commandant de bataillon te parle... » ou bien encore: « Connais-tu ton intermédiaire de ménage? ». Et ce sont autant d'exhortations, de recommandations, de conseils pratiques:

« Quand es-tu démobilisé? »

« Comment rentrerons-nous chez nous? »

« As-tu des ennus matériels ou autres? »

Les commandants des 1 et 3/CH. A. ont transmis un amical message et le texte en est publié « à la une ».

Il y a aussi le mot de l'aumônier ainsi que les petites nouvelles du camp, bonnes et mauvaises. On comptait sincèrement à l'angoisse de tel camarade dont l'épouse est gravement malade et au chagrin de tel autre dont la fillette est morte subitement.

Et puis, il y a aussi les rappels glorieux, les grands noms, ceux qui figurent en lettres d'or sur les monuments et les drapeaux. Tout cela est écrit en petites phrases simples mais qui portent, comme portent ces admirables mots d'adieu du chef de bataillon: « Je t'ai demandé beaucoup pendant ce rappel. Avant de partir je te demande encore une chose: pense de temps en temps au 2 CH. A. ! »

Pour tout cela, pour tout ce bon boulot, pour ce bien que tu as fait non seulement aux jeunes, mais encore à nos cœurs d'anciens, nous t'adressons, cher Lalière, un grand coup de chapeau.

R. R.

3 CH. A.

ACTIVITÉS IMPORTANTES DU 3 CH. A. EN 1957

I. Périodes de camp

1. Le Bn a effectué deux périodes de camp de 15 jours chacune à BEVERLO (en mars et en août).

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

HENRI DOCHEN

ETERNIT

UNALIT

BOIS

Toiles ondulées « PLASTICLAIR »

10, rue Sainte-Catherine — H U Y

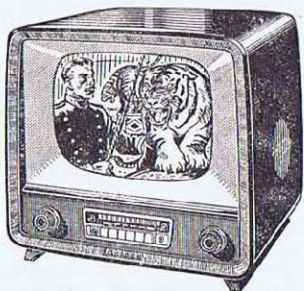
Téléphones : 115.01 - 132.30

RADIO — TELEVISION — ELECTRICITE

Maison **LEBEAU Léon**

269, JUSAINE - BOHAL S/O - Tél. 21527

TOUS LES ELECTRO-MENAGERS

Le moment est venu
Voyez le nouveau**Televisor PHILIPS**

La marque la plus réputée dans le monde entier pour la qualité de ses produits et de ses prix officiels à la portée de tous!

DOCUMENTATION GRATUITE ET TOUS RENSEIGNEMENTS SANS ENGAGEMENT

Larges facilités de paiement.

Un devis de placement ne coûte rien!

Pendant ces périodes il a exécuté les programmes habituels de tir et effectué des exercices tactiques à tous les échelons (y compris plusieurs exercices de bataillon).

2. La Cie d'Appui du Bn a effectué une période de tir à ELSENBORN en août également.

II. Service en Garnison (VIELSALM)

L'activité en garnison s'est poursuivie normalement. Malgré certaines réductions temporaires en effectifs, intervenues en fin d'année, cette activité s'est maintenue à un taux appréciable.

III. Participation à des cérémonies officielles

Le 3 Ch. A. a participé à de nombreuses manifestations officielles.

1. Hors Garnison

- a) 5 mai 1957 : Journée de l'Infanterie à BRUXELLES
b) 26 mai 1957 : Inauguration du Monument de la LYS à COURTRAI.

Le drapeau du 3 Ch. A. était à l'honneur; les détachements ont été présentés à S.M. le Roi (accompagné de LL. AA. RR. les Princes Albert et Alexandre) par le Chef de Corps, le Lt-Col BEM WAGNER.

- c) 17 juin au 22 juillet : Le 3 Ch. A. a assuré la Garde aux Palais Royaux à BRUXELLES.
d) 21 juillet : Des détachements ont participé à la Revue et au Défilé de la Fête Nationale à BRUXELLES.
e) 11 nov. : Le Chef de Corps et des détachements ont été chargés du service d'honneur à la Colonne du Congrès, pendant la cérémonie d'hommage au Soldat Inconnu.

2. En Garnison (VIELSALM)

- a) 28 juillet 57 : Des détachements du Bn, encadrant le Drapeau des Campagnes Coloniales, ont rendu les honneurs au cours de l'Inauguration du Monument aux Vétérans Coloniaux; cette cérémonie a été rehaussée par la présence du Lt Général Baron Jacques de Dixmude, Représentant S.M. le Roi.
b) Participation habituelle du Bn aux diverses cérémonies traditionnelles des
3 nov. : Fête de la St. Hubert.
11 nov. : Commémoration de l'Armistice.
15 nov. : Fête du Roi.
c) **Fastes Régimentaires**
17 mai 57 :
— Hommage aux combattants de CHABREHAYE.
— Messe et hommage aux héros du 3 Ch. A. dans la soirée, devant le Monument du 3 Ch. A. à VIELSALM.
18 mai 57 :
— Prise d'armes à la Caserne de VIELSALM et défilé.
— Vin d'honneur et lunch au Mess des Officiers.
— Fête Sportive.
— Bal au Mess.

3. Au cours de toutes ces manifestations le Bn s'est distingué par l'allure fière et martiale des hommes, leur tenue impeccable, l'exécution parfaite de leurs mouvements de drill. (tradition de perfection des Bérêts Verts).

IV. Compétitions Sportives

1. Football :
L'équipe du 3 Ch. A. a gagné le Championnat 56-57 de la Prov. de LIEGE.
2. Volley-Ball :
L'équipe du 3 Ch. A. était première au Championnat de la Prov. de LIEGE 56-57 (ce championnat n'a pu malheureusement se terminer).
3. Cross du Soir (17 nov. 1957) :
L'équipe du Bn s'est classée 15^{me}.
4. Basket-ball :
L'équipe du Bn s'est classée 4^{me} au Championnat de la Prov. de LIEGE 56-57.
5. Marche de NIMEGUE du 23 au 26 juillet 1957 :

Le détachement du 3 Ch. A. a terminé, AU COMPLET, dans un remarquable état de fraîcheur, les épreuves de marche (4x40 km.). Plusieurs officiers ayant participé aux épreuves pour la deuxième fois, comme individuels, ont obtenu la décoration « KRUIS VAN DE NEDERLANDSE BOND VOOR LICHAMELIJKE OPVOEDING VOOR BETOONDE MARSVAARDIGHEID ».

V. Participation aux Compétitions de Tir

1. Du 3 au 4 sept. 57 :
— Eliminatoires du Challenge Roi Albert I.
— L'équipe du Bn se classe première des FDI.
1. 6 sept. 57 :
— Finale de l'Armée du Challenge Roi Albert I.
— L'équipe du Bn se classe 4^{me}.

Appel aux anciens du 1^{er} Ch. A.

Chers Anciens,

Suite à l'appel lancé dans *Le Chasseur Ardençais* (bulletin n° 3 de 1957), quelques-uns d'entre vous — mais bien peu — ont répondu. Nous les en remercions du fond du cœur. Aujourd'hui c'est aux autres, à la grande masse de tous les autres que je fais appel pour qu'ils fassent l'effort de replonger au fond de leurs souvenirs — vieux de 17 ans déjà — pour nous aider à établir une liste COMPLETE et EXACTE des Héros de 1940 tombés au Champ d'Honneur ou décédés des suites de leurs blessures.

Pouvons-nous vous demander de relire les questions posées dans le bulletin n° 3 et de prendre connaissance de celles ci-dessous — et d'y répondre dans la mesure de vos possibilités ?

Les jeunes du 1^{er} Bon Ch.A. comptent sur vous : ils ont les yeux fixés sur vous. Nous sommes assurés que vous, qui n'avez pas failli au feu, ne faillirez pas non plus devant le devoir que nous vous proposons.

D'avance merci, chers anciens, et croyez à nos sentiments les plus cordiaux.

Firmin REMIENGE,
Lieutenant-Colonel,
Commandant le 1^{er} Bn Ch.A.
BPS 3 — FBA.

QUI PEUT FOURNIR
DES RENSEIGNEMENTS RELATIFS
AUX CH.A. SIGNALES CI-DESSOUS

- BALIN ?, n° Mb ?, Cie ?, aurait été tué à VINKT d'une balle en plein front.
BANDIN, Léon-J., 110.79362, 7^{me} Cie, tombé à VINKT. Dans quelles circonstances ?
BELLIN, Camille-René, M 33, 110.83922, 7^{me} Cie, tombé à DENDERBELLE le 19 mai 1940.
BERNARD, Germain-Victor, 110.82356, 1^{re} Cie, de VANCE, mort en captivité le 16 octobre 1942 à ROTENBURG.
BERTHOLET, Fernand-Adelin, 110.83501, 7^{me} Cie, né à BRAS, tombé à VINKT le 27 mai 1940.

BON, Raymond-Albert, mil. 37, 110.89515, ? Cie, né à Meix, devant-Virton, le 23 juillet 1917, décédé à VIENNE (Autr.) le 17 juillet 1940.

BONHIVERS, Jules, né à Saint-Hubert le 14 avril 1914, n° Mb 110.85292, sergent mil. 32, 1^{er} Ch.A. ou 4^{me} Ch.A., tombé à LICHTERVELDE le 27 mai 1940.

CHALON, Prosper-Olivier, n° Mb 110.88376, Sm 37 (du 1^{er} Ch.A. ?), tombé à GOTTEM le 26 mai 1940.

CHENOT, René-Olivier, 110.86734, 9^{me} Cie, tué le 12 juillet 1940 par une sentinelle allemande, à VANCE (France).

COIBION, Michel-Joseph, né à Remagne, le 23 janvier 1914, SM 34, tombé à VINKT le 28 mai 1940 ?

DOYE, ?, aurait été tué par bombe d'avion à BELGRADE (Namur), le 12 mai 1940.

DUPUIS, Jean-Joseph-Léon, 110.90070, né à Fays-les-Veneurs, le 15 décembre 1918, SM 38, 2^{me} Cie, serait décédé le 23 mai 1940 des suites des blessures reçues dans le parc de ZWIJNAERDE.

DUVIVIER, André-Henri-Ghislain, n° 110.90965, Mil 38, 7^{me} Cie, tombé à OUIDEGEM, trouvé le 19 mai 1940 ?

GENDARME, ?, agent de liaison, 2^{me} Cie ?, aurait été tué le 10 mai 1940 entre HOLLANGE et SIBRET ?

GERARD, Léon, mil. 29, 3^{me} Cie ?, aurait été tué à BELGRADE.

GODART ou GODARD, Gilbert-R., n° Mb 110.83351, mil. 33, 3^{me} Cie, tombé à VINKT, le 25 ou le 27 mai 1940 ?

GODEFROID, Gilbert-Vital-Ghislain, 296.1636, VC 39, né à Vonèche, le 25 novembre 1919, 5^{me} Cie, 2 Pl., tombé à BODANGE, le 10 mai 1940. (Dans quelles circonstances ?)

HENOUMONT, René-Joseph, 110.90504, né à Habay-la-Neuve, le 23 mars 1920, SM 31, Cie ?, décédé à Bruges, le 15 juin 1940.

Garage **E. JACQUEMART**

B O M A L — Tél. 211.05

A g e n c e V O L V O

Montage de Moteurs Diesel.

HUISSON, caporal M 23, 2^{me} Cie, tué à MAU-
BEUGE, le 14 mai 1940, au cours d'un bombar-
dement.

ISTACE, Gaston-Maurice, né le 14 juillet 1911 à
Paliseul, tombé à GOTTEM, le 20 mai 1940.
Était-il du 1^{er} Ch.A. ?

JAAS, Albert-René, 110.83837, Mil 33, 7^{me} Cie,
tombé à VINKT, le 26 mai 1940.

JANSSENS, Alexandre-Paul, 214.4205, Sdt Mil.
25 Ré, Brancardier 1^{er} Cie, décédé à GOTHA
(All.), le 17 juin 1940, des suites de ses blessures
(où, quand et comment a-t-il été blessé ?).

LAMOLINE, Jean-Pierre, 110. 89370, Sdt Mil. 37,
né à Vaux-les-Rosières, le 11 mars 1917, décédé à
Thielt, le 25 mai 1940 (où, quand et comment
a-t-il été tué ?).

LAMY, Jean-Marquerte-Alcide, Cap. Mil. 31, né le
5 juin 1912, à Houffalize, décédé à WILLEN-
STAD (All.), le 30 mai 1940 (dans quelles cir-
constances ?).

MATHAËY, François, VC M 30 Ré, 110.79696,
tombé à VINKT, le 26 ou le 28 mai 1940.

MUNSTER, Nicolas, Mil 37, 3^{me} Cie ? , mort à
Courroir (Nord), le 24 mai 1940 ?

PICART, Victor-Joseph, 110.85214, né à Auby, le
22 mars 1914, SM 34, du 1^{er} Ch.A. ? , tombé à
OESSELGEM, le 28 mai 1940.

PIERRET, Edouard-A.-J., 112.76074, né à Orgeo,
le 10 novembre 1907, 6^{me} Cie, décédé à BELLA-
MONT (All.), le 31 août 1940. (A la suite de
quelles circonstances ?)

PONCIN, Joseph-Camille, né le 6 décembre 1917,
à Recogne, 110.89361, SM 37, 1^{er} Ch.A. ? décédé à
THIELT, le 25 mai 1940. (A la suite de quelles
circonstances ?)

PRIGNON, Lucien, né à Villers-la-Loue, le 24 avril
1916, SM 36, 1^{er} Ch.A. ? , décédé à ZARREN
le 29 mai 1940 ?

LEON FRAIPONT SOMME-LEUZE
TEL. 139
Dépannage Radio — Appareils ménagers
Clôtures électriques

Maison L. Desirotte - Lambert

(Anc. Maison Warnant)

67, Place de l'Eglise - BARVAUX - Tél. 213.94

Vous trouverez en stock les meilleures marques de :
PAPIERS-PEINTS — COULEURS — VERNIS
TOILES CIRÉES — COUVRE-PARQUETS
Vous trouverez également à des prix sans concurrence
un grand choix de :

RIDEAUX — TISSUS D'AMEUBLEMENT
CRETONNES ET TAPISSERIES POUR FAUTEUILS
Remises aux Familles Nombreuses.

LES LIVRES

L'Afrique retient actuellement l'attention de la plupart des nations et semble devoir remplir un rôle de premier plan dans le développement futur de l'humanité et spécialement de l'Occident. Les ouvrages la concernant deviennent de plus en plus nombreux et nous relevons parmi les plus marquants : « **Nous avons pacifié Tazalt** », par J. J. Alquier (Laffont)-journal de marche d'un officier parachutiste chargé, en sus de sa mission normale, de gérer les affaires indigènes à Tazalt, qui nous montre en termes simples et d'autant plus frappants le véritable visage de ce conflit monté de toutes pièces par des « idéalistes », repris de justice, soutenus internationalement par les amateurs de pétrole et les anti colonialistes de tous poils qui pourraient utilement se consacrer à leurs propres affaires intérieures, ravitaillés par la Tunisie, recrutant de force leurs troupes en égorgeant les femmes et les enfants des réfractaires. A ces éléments, s'ajoutent l'incompétence sinon la trahison de politiciens de la métropole et l'inaptitude des dispositions du code pénal à sanctionner les délits commis, qui font que les troupes engagées doivent, en fait, résoudre la quadrature du cercle — « **Les campagnes d'Afrique** », Lybie, Egypte, Tunisie, par R. Jars (Payot) — consacré à un exposé de tous les éléments ayant présidé au chassé-croisé des armées adverses, qui usa Wavell et Auchinleck et permit finalement de constituer une base solide d'où les Alliés partirent à la libération de notre continent. Volume d'une tenue parfaite détaillant opérations, effectifs, armements, soulignant les déficiences matérielles et morales qui amenèrent le défaite des Allemands et des Italiens. L'auteur qui a déjà publié « La campagne de Pologne » et « la Campagne d'Italie » intéressera tout lecteur féru des choses militaires. « **Les pétrole et la haine** », par F. Quilici (Fayard) — qui touche un rien à l'Afrique par l'Egypte et beaucoup au Moyen-Orient ; pamphlet sur les abandons successifs de l'Occident devant les ombres auxquelles sa politique combinée avec l'activité russe, a fini par donner une consistance. Vues nouvelles et mordantes sur un secteur spécialement trouble — « **Légende africaine** », par J. Esser (Presses de la Cité) recueil des traditions, du patrimoine commun du passé, conservés jalousement dans la mémoire des Bantous. Légendes des ancêtres, histoire merveilleuse du passé dont la narration occupe les longues réunions où les notables inculquent aux jeunes les grands principes de la morale et sans lesquelles il semble impossible de comprendre l'âme noire — « **Afrique équatoriale française** », par R. Delavignette (Albums des guides bleus, Hachette) — présente sous la forme bien connue la magnifique illustration d'une colonie dont les réalisations sociales, politiques, économiques méritent d'être retenues et portées à l'actif du bilan colonial de la France.

Pessons maintenant au nouveau continent avec « **J'ai vu vivre l'Amérique** » de G. Blond (Fayard) — qui nous entraîne dans un circuit de 2.000 km des villes canadiennes françaises, aux forêts rougies par l'été indien, aux Rocheuses, aux déserts du Colorado, à Hollywood, au Disneyland, en contactant clochards, fermiers, intellectuels, ouvriers, sans oublier les cerveaux électroniques — « **L'homme et l'hiver au Canada** », de P. Defontaine (Gallimard) — qui montre un des fronts de bataille naturelle, la lutte de l'homme et de l'hiver dans le Canada oriental, véritable golfe de froidure et de glace — « **Les origines de l'homme américain** » par P. Rivet (Gallimard) — livre révolutionnaire qui apporte une démonstration en contradiction avec des idées qui furent longtemps considérées comme acquises, en ce qui concerne les premiers peuplements et l'utilisation du Pacifique comme route commerciale à double courant — « **Argentine, un monde, une ville** », par R. M. Albérés (Hachette) — nous révèle, à l'autre extrémité du continent, un pays aux vastes horizons partagé entre l'immensité des espaces illimités et la ville tentaculaire avec sa civilisation « Portena ». Un monde plutôt qu'un pays dont les soubresauts sont la préparation au rôle que ce prodigieux réservoir de forces intactes est appelé à jouer demain.

Parmi les policiers :
« **Presses de la Cité** : Du Rififi chez les femmes (Le Breton), Le chasseur chanceux, L'hypothèse excluse. Saut erreur ou homicide. Une nuit pas comme les autres, L'abominable randonnée, Chasse à l'ombre.

Réflexions... à propos des spoutniks

Certains Occidentaux voient dans les récentes et spectaculaires réalisations techniques de l'U.R.S.S. la mise en marche d'une vaste politique de progrès matériel et social, d'une civilisation nouvelle. Le lancement du Spoutnik I et surtout celui du Spoutnik II les portent à croire que les actuels dirigeants de la Russie sont réellement des protagonistes sincères du progrès technique, dans le but évident de créer aux hommes une vie plus heureuse et plus libre... Sans contester les savants et les techniciens soviétiques viennent d'administrer la preuve qu'ils valent leurs confrères occidentaux, et aussi la preuve que, en comparaison avec l'analphabétisme étendu, l'instruction peu généralisée et l'équipement économique plutôt rudimentaire de la Russie d'avant la révolution, leur régime communiste a su réaliser une œuvre salutaire et considérable dans les domaines de l'instruction publique et de la recherche scientifique... Mais si nous dressons en regard de ces progrès incontestables et dont nous nous réjouissons sans réserve, les faits suivants :

- la répression, menée durement par des divisions russes, contre une révolte généralisée, après 10 ans de régime communiste, révolte qui a réuni intellectuels, étudiants, paysans, ouvriers hongrois et même des femmes ;
- la politique étrange de la Russie au Moyen-Orient, et plus particulièrement en Syrie et en Egypte ;
- la protection soi-disant désintéressée que les dirigeants russes offrent systématiquement au nationalisme arabe et aux révolutions dites coloniales ;
- le chantage de la peur qu'exerce leur énorme puissance, chantage amplifié encore par l'annonce des « représailles terribles », qui seraient déclenchées par eux.

... n'avons-nous pas le droit de nous demander quelles sont les intentions réelles de l'U.R.S.S. et où se trouve la vérité?... Les pays de l'Occident ont si durement payé, entre 1940 et 1945, leur naïveté et excessive confiance et leur flagrant manque d'union, face à une

autre idéologie qui n'a pas su rester dans les limites de ses frontières territoriales...

Soyons francs et nets... Nous reconnaissons que nous sommes intimement persuadés que la coexistence pacifique est parfaitement réalisable, si de part et d'autre du rideau de fer, qui sépare en réalité deux conceptions nettement différentes de l'homme et de la société, on désire loyalement cette coexistence... Nous savons clairement que l'Europe de l'Ouest n'a et n'aura jamais d'intentions agressives envers celle de l'Est... Mais déclarons tout aussi nettement qu'en agitant, à l'heure des Spoutniks, le spectre des « représailles terribles », — que leur développement ultérieur laisse facilement imaginer — on ne crée malheureusement pas l'atmosphère de compréhension et de confiance, indispensable à la réalisation de la coexistence pacifique... En jouant alternativement de la peur et de la séduction, l'U.R.S.S. n'influence et ne déconcerte que les faibles et les désunis... Ceux qui réfléchissent, ne paniquent pas ; ils gardent la tête froide et se sentent solidaires les uns des autres... Et c'est précisément la raison profonde pour laquelle l'Europe se fera... la confiance suivra... Les réalités de l'heure sont ce qu'elles sont ; nous n'avons jamais eu mauvaise conscience... mais nous aimons bien et désirons fermement défendre et garder ce que nous connaissons bien ; notre conception de vie... Libre à d'autres peuples d'en aimer une autre... Dans l'attente de la preuve que la réciproque est vraie, restons calmes et unis... comme aux heures décisives de notre histoire ; nous avons montré dans un passé récent que nous en étions parfaitement capables.

Un des nôtres, le Général Dumortier, a écrit :
... « nous vivons dans une époque décisive : celle où, au bout de cette guerre froide qui se jouera dans les 25 ans à venir, l'homme respirera et pourra bâtir — grâce à la technologie, s'il sait la mettre au service de l'Homme — un monde tout nouveau, plus humain et plus fraternel. Il suffit pour cela de lutter contre nos égoïsmes, nos lassitudes, notre ignorance des problèmes de l'heure et de tout ce qui nous lie à nos semblables... Certes, cette lutte ne se conçoit pas

CHEVROLET - OPEL

garage

JOS. NOIRHOMME

Route de Liège — BARVAUX S/O.

Téléphone 212.83

sans quelques efforts, quelques sacrifices ou quelques renoncements : la solution généreuse des grands problèmes qui se posent en cette époque décisive, et la création d'une véritable Paix pour notre monde en transformation en seront la magnifique récompense. Notre jeunesse se sent capable avec notre aide, de gagner pareille lutte... »

Les anciens Chasseurs Ardennais notamment savent, pour l'avoir mise en pratique dans leurs unités et dans les camps de misère, que cette lutte-là est la toute première à devoir livrer et gagner ; n'est-elle pas le fondement de la sécurité, de l'union et de la confiance ?... Gardons précieusement cette claire notion et disons « merci » aux Spoutniks d'avoir été l'occasion de sa nette remise en évidence... pour tout le monde.

Le Président national.

LES LIVRES

« Comment s'est joué notre destin », par le général L. Koeltz (Hachette). Cet ouvrage qui nous intéresse particulièrement, est le récit vivant du drame psychologique qui s'est déroulé dans l'entourage d'Hitler, du 27 septembre 1939, jour où le Führer parla pour la première fois de prendre l'offensive à l'ouest, et le 9 mai 1940, jour où il lança l'ordre d'attaque définitif. Véritable genèse de la grande offensive du 10 mai 1940. Il nous montre Hitler dans son rôle de chef militaire, tantôt poussé par ses intuitions, tantôt incertain et instable, défendant journalièrement contre ses généraux sa conception de joueur enfonçant des coins dans le dispositif ennemi, opposé à la théorie classique de l'attaque frontale sur un front continu. Il s'avise le premier, qu'il existe en Belgique un terrain plat, sans grandes rivières, équipé de bonnes routes et se prêtant à une avance éclair : la ligne Arlon-Tintigny-Sedan. Soutenu par Manstein qui a flairé quelque chose dans les tâtonnements d'Hitler, le plan du visionnaire, confirmé par le stratège breveté, est mis au point et, après des tergiversations de tous genres, exécuté avec maîtrise. Mais cela est une autre histoire que nous connaissons particulièrement bien.

Aux mêmes éditions « Jours inquiets et jours sanglants 1906-1918 », par J. Chasteney — 4^e volume de l'histoire de la 3^e République, est un très bon récit de la guerre de 14-18 — et « Notre destin à l'heure du pétrole », par M. Lemaire — inventaire de la situation économique actuelle de la France ; traite spécialement le problème des sources d'énergie avant d'examiner celui des matières premières et tire des conclusions dont le principal mérite est de tracer les limites que le dirigisme ne peut franchir sans danger.

ENTREPRISE de TRAVAUX FORESTIERS

S.P.R.L.

71, route de Tohogne - BARVAUX s/O.

Coupe de taillis	PEPINIERES
Préparation du terrain	EN ARDENNES
Plantation	ET CONDROZ
Dégagement et entretien	Epicéas — Mélèzes
Création de pacage	Douglas — Peupliers
pour gibier	Robusta — Serotina

Demandez nos conditions et appelez-nous au (086) 213.33

La vie chez les autres

La Fraternelle de l'Armée de la Libération, Secteur I et Secteur IV, de Liège, désirant servir l'intérêt général du « monde ancien combattant » a fondé un Service de Diffusion des œuvres des écrivains anciens combattants et résistants.

D'ores et déjà, les écrivains de la Résistance mettent leurs livres à votre disposition. Il suffit d'en verser le coût au C.C.P. 8263.49 sous la dénomination « Fraternelle du 1^{er} Secteur de l'A.L. Liège » en mentionnant l'adresse du souscripteur et l'association dont il fait partie.

Les livres sont adressés, dédiés par l'auteur.

Voici quelques ouvrages que l'on peut obtenir immédiatement :

de Dieudonné BOVERIE :

LES HONORABLES BANDITS

Valeur : 60 fr.

Document humain et vue panoramique sur la marche de la guerre de Bir Hakim au Pacifique en passant par Stalingrad.

C'est encore et surtout un album d'images écrites, vivantes, vraies et passionnantes qui racontent la longue lutte de la presse libre sous l'occupation.

de Camille FABRY :

CEUX DE LA RESISTANCE

Valeur : 40 fr.

Recueil de magnifiques poèmes en l'honneur de la Résistance.

LES EVADES DE LA CITADELLE

Valeur : 30 fr.

Relation exacte et précise de l'unique évasion réussie de la Citadelle de Liège de trois condamnés à mort par les allemands.

d'Omer HABARU :

LES TRIANGLES ROUGES

Valeur : 70 fr.

Magnifique ouvrage où l'auteur relate clairement pour les avoir vécus, les tragiques événements des camps de concentration et prouve ainsi d'une façon irréfutable, ce que fut le martyre des Prisonniers Politiques.

*

En outre, la souscription pour le nouvel ouvrage de Camille Fabry, notre poète national de la Résistance, « L'AILE SANGLANTE DE LA PAIX », est ouverte dès à présent au prix de 60 fr.

Les membres qui désirent obtenir ce livre doivent en verser dès à présent la valeur au C.C.P. 8263.49 afin de permettre à la Fraternelle de l'Armée de la Libération de déterminer le nombre de livres nécessaires.

LA " PARACHUTITE "

Dans le n° 7 de « L'Armée — La Nation » du 1^{er} juillet 1957 paraissait, sous la plume du Commandant G. Hautecler, du Service Historique des Forces Armées, un article intitulé : « La Parachutite ».

Ayant tous souffert de cette curieuse maladie en 1940, nous avons sollicité et obtenu du Commandant Delattre, rédacteur en chef de cette revue, l'autorisation de le reproduire à l'intention de nos Chasseurs Ardennais.

A tous deux nous adressons les plus vifs remerciements de nos lecteurs.

Le titre de cet article aura sans doute intrigué plus d'un lecteur. Il contient en effet un néologisme sur lequel l'Académie française ne s'est pas encore prononcée. Ceux qui ont commandé des unités en 1940 savent de quoi il s'agit, mais les jeunes officiers pour la plupart n'en ont jamais entendu parler. Qu'ils ne s'étonnent pas des faits qui seront exposés ci-après, le phénomène dont nous allons parler n'est pas particulier à l'armée belge et à 1940, il est de toutes les armées et de toutes les époques, sous des noms différents. C'est une psychose semblable qui est à l'origine des massacres de septembre 1792 dans les prisons parisiennes, de la hantise des francs-tireurs dans l'armée allemande de 1870 et de 1914 et que nous retrouvons en 1940 sous le nom de « Heckenschuss-psychose ».

Au début de la guerre de Corée les troupes américaines sont en proie à la même hantise, si bien décrite par Margaret Higgins ; le nom seul change, « partisan » au lieu de « parachutiste ».

En cas de nouvelle guerre soyons bien certains que nous assisterons à nouveau à des scènes semblables.

Une remarque préliminaire s'impose. Les documents conservés à la section historique de l'armée sont d'origine diverse : documents authentiques de 1940 ayant échappé aux Allemands, récits rédigés en captivité, rapports établis après 1945. Or, on observe une nette différence entre ces trois groupes de documents : ceux de 1940 permettent d'étudier

la « parachutite » à l'état pur, ceux de captivité sont déjà plus réticents, ceux datant d'après 1945 n'en font quasi plus état. On dirait que chacun, revenu au calme du temps de paix, a honte d'exposer ces faits. Or, ils sont bien réels et nous ont causé beaucoup de tort. N'est-ce pas une raison de plus pour les étudier aussi scrupuleusement que possible ?

Pour suivre la genèse et le développement de la « parachutite » nous utiliserons particulièrement deux carnets de campagne authentiques, celui du 6^{ème} régiment de chasseurs ardennais et celui de la 13^{ème} division d'infanterie.

Mais disons tout d'abord quelques mots des instructions en vigueur à l'armée belge avant le 10 mai 1940.

Le 26 mars 1940, le G.Q.G. éditait une instruction relative à la défense contre les parachutistes ennemis. Elle est diffusée jusqu'à l'échelon compagnie (escadron, batterie), et à la gendarmerie jusqu'à l'échelon commandant de brigade. Elle est très bien faite et est même un modèle du genre. Examinons-la pourtant plus en détail. Elle prévoit deux sortes d'actions par les parachutistes ennemis : action en masse et action en isolé, et déclare qu'elle n'étudie que les mesures à prendre contre les parachutistes isolés ou en petits détachements. L'instruction est très complète et envisage tous les modes d'emploi. Elle écrit notamment que les parachutistes « ... seront normalement revêtus de l'uniforme militaire de leur pays. Il n'est cependant pas exclu que dans certains cas ils seront en civil ou revêtus d'un uniforme de l'armée belge ou de la gendarmerie ou même d'un uniforme de services publics belges (facteur des postes, personnel de protection antiaérienne, gardes forestiers, personnel des chemins de fer, etc.) ». Elle signale qu'un avion transporteur descend jusqu'à une centaine de mètres du sol pour lancer ses parachutistes et qu'il ne faut « jamais faire feu sur des parachutistes abandonnant un avion en détresse et qui peuvent être des aviateurs belges », mais ajoute aussitôt la restriction suivante : « Il convient cependant de ne pas laisser

Pompes funèbres Maison A. SIMON

Bureau et ateliers :

A. DUCHESNE, menuisier

HAMOIR, Tél. 74

OCQUIER, Tél. 167

Cercueils en stock — Gaines caoutchoutées — Corbillard

Chapelles Ardentes — Maison agréée des assurances décès.

s'éloigner un parachutiste tant que son identité n'aura pas été contrôlée par les autorités qualifiées ».

Cette instruction prévoit même un cas d'emploi resté inédit jusqu'à ce jour, malgré les possibilités qu'offraient les énormes camps de prisonniers de l'Allemagne hitlérienne : elle déclare en effet que « des parachutistes pourront descendre à proximité des camps de prisonniers ou des camps d'internement de civils pour faire brèche dans les clôtures et faciliter les évasions. Pendant ce temps des avions peuvent lancer dans le camp des armes et des explosifs dont se serviraient les prisonniers ou internés ».

Ce nouveau règlement est lu consciencieusement par les états-majors, mais à l'échelon de la troupe il reste inaperçu. Au cours de la mobilisation les unités reçoivent tant de papiers et d'instructions de toute nature qu'à part les documents traitant des congés ou des changements de cantonnement on ne lit plus grand-chose. De plus, la distribution s'arrêtant à l'échelon de la compagnie, les détachements de destruction, les postes frontières, les pelotons d'éclaireurs et autres unités similaires ne la reçoivent pas.

En annexe l'instruction reproduit le texte d'une affiche qui doit être affichée dans toutes les communes (et elle le sera effectivement) par les soins des bourgmestres dès le début des hostilités. Elle doit être également reproduite par les journaux et faire l'objet de plusieurs émissions par les postes de radio-diffusion.

*
**

UN PEU DE MUSIQUE...

Nous devons à l'obligeance de la Présidente des J. M. de Namur de pouvoir reproduire, à l'intention de nos lecteurs, un article de Monsieur Paul CUILOT paru dans le bulletin de cette section. Nos bien vifs remerciements à tous deux.

Deux grandes familles partagent les instruments à cordes à clavier : la famille d'instruments à cordes frappées ; celle à cordes frottées, grattées. Le plus illustre instrument à cordes frappées est le piano ; au XVIII^{ème} siècle, il a remplacé le clavicorde, connu déjà au XIV^{ème} siècle. Le clavecin, lui, représente les instruments à cordes grattées. Décrivons-le sommairement en précisant ce qui le distingue :

deux claviers superposés ;

des pédales qui commandent les jeux ou registres ;

des registres définissant une partie de l'échelle sonore. Le milieu de l'instrument correspond au « 8 pieds » (terminologie reprise à celle de l'orgue) : cette voix est doublée dans l'aigu et dans le grave, à l'octave ; ce sont le 4 et le 16 pieds. A chacune de ces « voix » correspond un ensemble de cordes.

Lors de la campagne de Norvège, les Allemands se gardent de dévoiler toutes leurs possibilités. Ils n'utilisent ni les planeurs ni leurs parachutistes afin de sauvegarder la surprise technique de l'emploi des planeurs (Eben-Emael et les ponts du canal Albert) et la surprise stratégique de l'emploi en masse de grandes unités aéroportées (Hollande).

Cependant des troupes ont été débarquées par avion, aussi le 1^{er} mai 1940, le G.Q.G. diffuse des instructions pour la défense des terrains susceptibles de servir de débarquement de troupes transportées par avions, car « les premières relations de la campagne de Norvège montrent un emploi immédiat et intensif des terrains d'aviation sur lesquels les avions de l'envahisseur, se succédant sans interruption, ont débarqué de nombreuses troupes ».

*
**

Le 10 mai les Allemands utilisent la masse de leurs unités aéroportées en Hollande, au pont du Moerdijk et aux environs de Rotterdam et de Den Haag, pour une opération d'envergure visant la mise hors cause rapide de la Hollande.

Il ne leur reste que bien peu d'aéroports disponibles pour d'autres missions.

L'attaque contre le fort d'Eben-Emael et les ponts du canal Albert est confiée à de faibles effectifs. Le groupe d'assaut Koch comprend en effet :

— à Eben-Emael : 2 officiers, 28 sous-officiers et 55 hommes ;

— à Kanne : 2 officiers et 88 sous-officiers et soldats ;

(A suivre.)

Le clavecin est connu dès le XV^{ème} siècle ; il n'y avait alors qu'un clavier, pas de registres ; l'épinette et le virginal, qui sont des petits clavecins en restent là. Mais, au siècle suivant, on a le double clavier et le 16 pieds ; au dernier quart du XVII^{ème} siècle, l'instrument est arrivé à son degré de perfection.

Une bonne part de ces améliorations sont dues à une famille de facteurs anversoises, les Rückem dont l'activité s'exerça de 1550 à 1650 environ. L'instrument se doublait d'une œuvre d'art : pièce unique, le clavecin était un meuble précieux par la qualité du bois, des châssis et des pieds ; par la richesse de la matière, des claviers aux touches d'ivoire, d'écaillage, de nacre ; par la beauté des peintures disposées à l'intérieur comme à l'extérieur du couvercle.

L'instrument détermine la musique.

Au XV^{ème} siècle les instruments se limitent à l'accompagnement, car la polyphonie est reine. Mais à partir du XVI^{ème} siècle les instruments vont remplacer les voix. La tradition polyphonique passera à la musique instrumentale.

Tous les instruments à clavier accompagnent au début et on

ne distingue pas le clavicorde du clavecin et de l'orgue. Au « clavier », on demande des transcriptions d'œuvres vocales qui sont parfois l'objet de timides imitations : on l'appellera « Ricercar » et « Canon da Sonar ». Les essais d'œuvres pour l'instrument sont timides : on prélude avant d'accompagner. Le « clavier » sert évidemment à faire danser et on oppose une danse lente à une danse rapide.

Au XVII^{ème} siècle, grâce surtout à la Grande-Bretagne et à la France, le clavecin devient un instrument autonome. On écrit pour lui des Fantaisies, des « fugues », en plus du « Ricercar » et de la « Canon da Sonar » qui tendent à se libérer de leur thème de chanson ; on apprend à varier (un thème populaire ou de danse) et la « suite de danses » commence à s'organiser ; une même tonalité liant les parties.

Nous savons quels compositeurs enrichirent le répertoire alors qu'ils jugèrent inutile de se faire connaître auparavant.

Les Anglais, jusque vers 1625, ont connu une période d'activité musicale intense : le « virginal » a conquis les musiciens ; toute une littérature se crée. Les virginalistes affectionnent l'art de la variation, sans ignorer la musique évocative, descriptive : Byrd, Philipps, Bull, Famaby, Sibbons. Après peu d'artifices, le niveau de la musique baisse sensiblement et Purcell, à la fin du siècle, malgré son génie, ne fera que retarder la chute.

La France voit une efflorescence de la musique de luth et de clavecin. Les clavecinistes s'intéressent surtout aux danses, donc au rythme. Champion de Chambonnières aimera à glisser dans ses compositions, « l'allemande », la « courante » et la « sarabande » ; il ne manquera que la « gigue » pour réaliser la suite « classique ». Mais on désire représenter par l'instrument, un objet : l'élément descriptif est toujours présent. Louis Couperin le premier de la dynastie et d'Anglebert représentent aussi l'école française de l'époque.

Aux Pays-Bas et en Italie, on continue à composer des œuvres pour le « clavier » ; si les formes s'amplifient ou se renouvellent, elles ne mettent toujours pas en valeur les qualités personnelles de l'instrument : ceci n'enlève rien à la beauté des œuvres d'un Sweelinck, d'un Frescobaldi.

D'ailleurs, les Italiens portent beaucoup plus d'intérêt à la musique instrumentale pour cordes : Pasquini et Alessandro Scarlatti n'en confient pas moins un clavecin de nombreuses pages à leur musique.

L'Allemagne reçoit diverses influences : les musiques italienne et française et du Pays-Bas se mêlent tour à tour. Peu d'œuvres originales donc. Cependant Kuhnau, à la fin du siècle, composera un ouvrage important par le développement

qu'il accorde au prélude et aussi des sonates dites « bibliques », véritable musique « à programme ».

Au XVIII^{ème} siècle, le clavecin n'a plus que 50 ans à vivre : il sera bientôt détrôné par le piano-forte. C'est à cette époque que la littérature pour clavecin est la plus riche. Cinq grands compositeurs vont réaliser pour le clavecin une apothéose ; chacun écrira des chefs-d'œuvre.

François Couperin, dit le Grand : il écrit 4 livres de clavecin et un « Art de toucher le clavecin ». Il reste fidèle à la Suite (qu'il appelle l'Ordre) où il marque sa préférence pour le rondel. Il excelle dans la description pittoresque, délicate aussi car, non seulement il désire évoquer des batailles, des animaux, mais aussi exprimer des sentiments.

Jean-Sébastien Bach n'a pas traité des sujets descriptifs au clavecin. Il écrit des œuvres destinées à faire valoir l'instrument et l'instrumentiste, telles les Partitas, le Concerto dans le goût italien, et aussi des œuvres pédagogiques qui brillent d'une beauté plus abstraite : les Inventions, le Clavier bien tempéré et particulièrement les « Variations Goldberg ».

Jean-Philippe Rameau écrit des œuvres de musique évocatrice mais l'intérêt de ses œuvres pour clavecin réside dans les recherches harmoniques : il aura des modulations fort audacieuses pour son temps. Comme Couperin, il aime glisser un rondel dans l'œuvre et ne manque pas de titrer la plupart des parties.

Haendel paraît éclectique : grand voyageur, il accumule impressions italiennes, françaises, qu'il plaque sur sa solide formation de contrepointiste ; il mêle les genres sans scrupule et bouscule l'ordonnance de la Suite.

Domenico Scarlatti écrit environ 600 œuvres pour le clavecin ; il les appelle « essercizi » - études : un seul mouvement mais à trois parties ; l'écriture est simple, à deux voix, peu d'ornements. Mais il annonce la forme « Sonate », il introduit deux, voire trois thèmes dans un mouvement et tentera un début de développement de ce thème.

1750 - le piano-forte se substitue au clavecin ... Mais nous assistons de nos jours - depuis une cinquantaine d'années, à une véritable renaissance du clavecin : des artistes s'attachent à réhabiliter l'instrument, les musicologues ont redécouvert les œuvres ; des facteurs ont construit de nouveaux clavecins. Et voici que des compositeurs de notre époque le font parler à nouveau. Réjouissons-nous : nous connaissons mieux notre passé musical, ce sera une source de joies nouvelles.

P. C.

PONTIAC

La montre la plus demandée, la plus vendue en Belgique.
Étanche - anti-chocs - anti-magnétique - ressort incassable - 16 rubis - à partir de 895 F

Assurée 2 ans contre perte - vol - destruction totale et toutes casses.

A. BERTINCHAMPS

Horloger diplômé
BARVAUX S/O. — Téléph. 213.32

Le plus grand choix dans tous les articles de :

BIJOUTERIE — HORLOGERIE — OPTIQUE — Contrôle électronique des montres

LES LIVRES

« Le boulevard », par J. Bertant (Tallandier). Le boulevard a une histoire. Il est l'histoire elle-même de ces cent dernières années car tout ce qui a un nom célèbre a foulé son asphalte. Chaque époque y a mis sa marque et il a paru intéressant de rechercher ces « esprits » de qualité et d'ordre différents, en faisant revivre les unes après les autres les silhouettes des disparus aux lieux mêmes qu'ils fréquentèrent en les rendant aussi nature que possible dans le pittoresque de leur vie et de leur costume.

« L'homme à la poursuite du temps », par Helga Pohl (Plon). Depuis des millénaires, l'homme s'est efforcé de mesurer le temps, phénomène pourtant aussi insaisissable que le mystère même de la vie. L'auteur nous promène à travers les pays et les siècles, d'Égypte à Babylone, de Bagdad en Grèce, de l'Italie de Gallée à l'Angleterre de Newton, en un volume fourmillant d'anecdotes pittoresques, de visages illustres, de machines étranges et de merveilleux bijoux, ressuscitant la passionnante histoire de l'une des plus anciennes et des plus singulières curiosités des hommes : Savoir l'heure qu'il est.

« Sirènes et mastodontes », par R. Carrington (Laffont). Nombre d'animaux fabuleux, sirènes, serpents de mer, pieuvres monstrueuses, ont longtemps hanté l'imagination des hommes. Ils furent remplacés par ces êtres prodigieux que les savants ont fait surgir des temps préhistoriques et qui, dans nombre de cas, furent à l'origine des anciennes légendes. C'est sur ces monstres que se penche l'auteur qui recherche les survivances de cette faune et de cette flore gigantesques et nous parle de mystères dont beaucoup demeureront à jamais inexplicables.

Quelques très bons volumes sur la dernière guerre : « Samourai », par Saburo Sakaï (Presses de la Cité), un des plus grands pilotes de chasse, comptant à son actif soixante-quatre victoires homologuées, ayant transposé dans le combat moderne le courage et les vertus des Samourais. « Sur la tomb d'un marin ne fleurissent pas les roses », par J. Lehnhoff (Pr. de la Cité), roman sur la dernière sortie d'un sous-marin allemand transportant une équipe d'hommes grenouilles et deux hommes aimant la même femme ; navigation dans les eaux ennemies avant de rentrer à Hambourg pacifié par la capitulation.

« Les canons de Navarone », par A. Mac Lean (Plon) roman pathétique et glorieux, épisode de la lutte sans merci qui opposa, au printemps 1944, dans les îles de l'archipel grec, les commandos anglais aux garnisons avancées allemandes. C'est l'histoire de la destruction d'une batterie lourde se terminant au moment où les survivants recueillis par un destroyer attendent l'explosion qui signifiera la réussite de leur exploit. « Opération Coque de noix », par CE Lucas Phillips (Calmann-Lévy) récit du raid audacieux exécuté par les Royal Marines qui remontèrent en canoës l'estuaire de la Gironde, pour faire sauter dans le port de Bordeaux les forçats de blocus utilisés par les Allemands. Tous les exécutants, sauf deux, furent faits prisonniers et fusillés.

Citons encore « Bêtes sauvages et tendres », par T. Schilding, excellent volume sur la chasse et les mœurs des animaux de la jungle indonésienne, ainsi que les très bons volumes du livre de poche historique : « L'histoire d'Angleterre » d'André Maurois, « La révolution française » de Gaxotte, « Louis XIV » de L. Bertrand.

Le grand St. Nicolas n'a eu qu'une peine, celle de faire son choix parmi les nombreuses collections capables de satisfaire les jeunes lecteurs. Nous ne citerons que les meilleures et les derniers titre publiés.

« Coll Captain Johns (Pr. de la Cité) : Biggles cherche et trouve. Captifs de l'espace, Flamme au Sahara, Biggles à Soho :

« Marabout-junior : La fleur du sommeil, Surcouf l'insaisissable, SOS dans le ciel. Mot de passe : courage :

« Marabout-Mademoiselle : Sylvie à Hong-Kong, Susan Barton et ses élèves, Jolie Sissi.

Fleurdor : Messathi, prince des Sables, Le grand mur blanc ; Fleurus : Les nouvelles aventures de Sylvain et Sylvette, Le cirque en danger ; Calmann-Lévy : Horoldamba, le petit Mongol, Nico visite le pape de D. Rops.

Pour les plus grands un abonnement, à l'une des magnifiques revues (ou aux deux) « Historia » et « Jardin des arts », dont les dernières livraisons, parti culièrement intéressantes traitent respectivement de l'expédition de Suez, du Graf Spee, des assignats, de Thérèse Humbert, de Richelieu, de Christine de Suède et de Vandermeulen, Juste de Gand, la céramique chinoise, Ispahan, la Nativité, le style Restauration, etc...

« Vanina mon amour », par R. Dumay (Gallimard). En Italie, sous la Renaissance, Vanina, la belle courtisane, recueille le petit Lorenzo qui ne connaît ni père ni mère. Elle doit fuir Florence, poursuivie par une bande de sbires qui tuent son mari le soir de ses noces. Elle se met sous la protection du pape Sixte IV. On découvre que Lorenzo est le fils de Julien de Médicis ou de son frère Laurent. Vanina et Lorenzo sont enlevés par les Barbaresques et Vanina devient la favorite du Sultan. Bref mille aventures pleines de saveur et même de truculence.

« Tout ce qui brille », par F. Parkinson Keyes (Pr. de la Cité). L'Amérique vient de traverser la crise économique. Washington, la capitale politique, en subit le contrecoup. Nous voyons évoluer la famille du sénateur Morton dans cette atmosphère de dépression mais nous voyons surtout trois jeunes ménages se former et risquer la catastrophe avant d'en arriver au couple idéal : Hélène et Bob, les enfants de Morton, la première se faisant enlever par un diplomate mexicain de grande famille, le second partant à la conquête de Zue Wing, la journaliste à la crière fauve et à la verve incisive. Enfin Rommie, leur amie dont le mari est paralysé et qui est l'être le plus attachant du roman.

« Les Cangaceiros », par J. Lins do Rego (Plon). Nous sommes dans le Sertão, l'immense maquis brésilien où règne une loi plus implacable que celle du milieu et où se poursuit de génération en génération des vendettas sanguinaires. Aparico Vierra, chef de bande, tue, viole, assassine sans pitié. Il n'a qu'une seule faiblesse, sa vieille mère, qu'il essaie de soustraire aux gendarmes. Il la confie au capitaine Custodio devenu l'allié des Cangaceiros pour venger la mort de son fils. La lutte se poursuit dans la jungle entre la police et les hors-la-loi, lutte que traverse comme un rayon, les amours d'Alice et de Bento, frère d'Aparico.

« Cardinal Moustache », par O. Hayard (Marabout-Gds Romans) Histoire romancée de la destinée extravagante du petit Napolitain, qui devint Cardinal Jules Mazarin, époux, semble-t-il, de la reine Anne d'Autriche, sans avoir eu, pour pousser si loin sa fortune, l'autres atouts qu'une tournure séduisante, une intelligence brillante et un sens aigu des réalités. Eut-il les côtés admirables que lui prête l'auteur ? C'est là une question qui pour un roman n'est pas primordiale et ne diminue en rien le charme de l'ouvrage.

« La voix dans les ténèbres », par J. Strykowski (Julliard). Une communauté juive quelque part dans l'ancien empire des Habsbourgs. Vie de travail, de privations, de scrupules surtout, qui les enferme dans une voie sans issue. Rien de terrible, rien d'autre que les petits drames quotidiens, les querelles entre rabbins, mais tout cela nous donne l'impression étrange d'être transportés au milieu d'êtres appartenant à une autre planète.

« Le vertige de minuit », par H. Hostovsky (Laffont). A New York, dans les milieux où se joue la guerre froide entre espions de diverses nations. La psychanalyse sert à la préparation des agents secrets, mais ce qui diffère le volume de l'habituel roman d'espionnage c'est la profondeur et la force avec lesquelles il aborde sans détours certains problèmes moraux de notre temps.

E. S.

Sensationnel!

DEMOULIN

Le nouveau radiateur mobile
à bonbonne incorporée
LE PLUS APPRECIÉ ET LE PLUS VENDU.
CAR LE MIEUX CONÇU.
Élément chauffant à la base
Façade chauffante en fonte émaillée

Etablissements

Neu-Blauen

34, rue des Faubourgs

ARLON

Agent général

« ESSO-GAS »

★

En vente chez les
distributeurs

« ESSO-GAS »



La Librairie Charpentier

Succes. G. VERPOORTEN

18, rue des Jardins. Tél. 110.62 HUY.

Vous offre :

- ses images et gravures artistiques ;
 - ses statues, chapelets, articles religieux ;
 - ses albums illustrés ;
 - ses articles de papeterie : fair-part et menus pour baptêmes - mariages ;
 - ses jeux éducatifs et de société.
 - Le livre en général.
- Ouvert de 8 h. du matin à 7 h. 1/2 du soir.

POMPES FUNEBRES

ANTOINE DUBOIS-BATAILLE

ANTHEIT - HUY Téléphone 134.52

★

CERCUEILS

CORBILLARDS

TENTURES

LA MONDIALE

Société d'assurance sur la vie à forme mutuelle

3, RUE LEOPOLD, 3, BRUXELLES

★

CAPITAUX EN COURS : 38.264.000.000 F
ACTIF DE LA SOCIÉTÉ : 9.280.000.000 F

★

Succursale :
42, RUE DE LA CASQUETTE, 42, LIEGE

★

Police incontestable

INTERROGEZ « LA MONDIALE »
POUR PROFITER
DE L'IMMUNITÉ FISCALE

BUREAU IMMOBILIER

P. MARLOYE

1, GRANDE RUE AU BOIS, 1
SCHAERBEEK

★

TOUTES OPERATIONS IMMOBILIERES
Agent principal des Assurances Générales
A. G.

Téléphone : 15.84.69

Dauphine

Demandez un ESSAI
vous serez convaincu!



existe
avec
embrayage
automatique



RENAULT

AGENT RÉGIONAL : ARTHUR JEUNEJEAN

GARAGE DE L'ÉTOILE

VIELSALM TÉL. 105

La fameuse garantie

efel

de DEUX ANS...

Même sur les pots

et les grilles

vous donne l'assurance d'une satisfaction totale

*Avant de choisir votre appareil au gaz, au charbon, ou mixte,
il va de votre intérêt d'examiner la gamme EFEL...*



Faites-le à la

Poèlerie RUCHE

SALMCHATEAU - VIELSALM

Téléphone 140

★

Rien qu'un métier :
la Poèlerie... mais à fond !

